

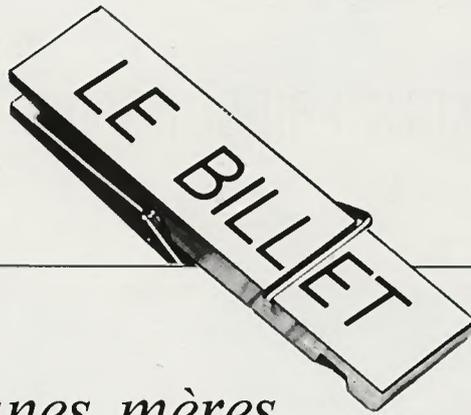
FRIBOURG *illustré*

REFLETS FRIBOURGEOIS



Revue
bimensuelle
24 mai 1985
N° 10
Fr. 3.50

***La route des fleurs ou les senteurs de la terre
au
Pays de Fribourg***



De jeunes mères se révoltent



Les mères de famille dans le pétrin vont-elles, à leur tour, manifester publiquement leur indignation, comme celles que nous voyons sur notre photo?

L'émission que la télévision suisse romande a consacrée au problème de la natalité dans notre pays a remué quelque peu les esprits dans le canton de Fribourg. En effet, deux jeunes mères de famille de Marly nous ont fait part de la situation dans laquelle elles se trouvent à l'heure actuelle.

Écoutons d'abord Marie-Jeanne: «Je suis mariée avec trois enfants en bas âge. Mon appartement de 3 ½ pièces, dont la location se monte à 900 francs par mois, s'avère aujourd'hui trop exigü pour favoriser l'épanouissement

des enfants. Avec le salaire actuel de mon mari, je ne suis pas en mesure d'envisager un appartement plus grand. Je travaille un jour par semaine comme porteuse de journaux. Sur ce petit pécule que je gagne, il me faut également payer des impôts. Que me reste-t-il? Pas grand-chose, si ce n'est que je n'encourage pas les jeunes à se marier, car pour nouer les deux bouts il faut se priver de trop de choses. Les étrangers sont mieux lotis que nous. Et cela me révolte. J'estime que l'Etat ou la Confédération devrait aider les couples qui ont trois enfants et plus, en subvention-

nant leurs appartements ou les immeubles.»

Donnons aussi la parole à Sylvie: «J'ai trois enfants encore petits et je n'ai que le salaire d'un homme pour vivre. Cela ne suffit plus, même en vivant très simplement. En raison d'un problème de santé, je touche une petite rente de l'AI qui ne m'a jamais permis de faire des folies. Lorsque j'ai payé la location de l'appartement, les impôts, les assurances, les taxes diverses, ma famille doit serrer la ceinture durant tout le mois. En mars dernier, j'ai nourri cinq personnes durant une semaine avec 50 francs. Voyez un peu ce qu'il nous faut manger! Il y a quelques mois je suis allée choisir des vêtements pour mes enfants au dépôt de la Croix-Rouge, qui m'a fait payer mes achats, alors que le même jour des réfugiés obtenaient tout ce qu'ils voulaient contre des bons. Je trouve cela inhumain. La Suisse: pays d'accueil, mais pas pour les Suisses. Nous faisons des enfants pour la patrie et la patrie ne fait rien pour nous.»

Marie-Jeanne et Sylvie ne sont pas les seules à se révolter. De nombreuses mères de famille sont en effet dans le même cas. Devant cette situation qui devient intenable pour certains couples, que fait la société? Trois fois rien. Face à la réalité, elle ne réagit même plus. Elle reste indifférente. Et pour quelle raison?

Gérard Bourquenoud

FRIBOURG ^{LUSË}

Revue bimensuelle d'information et d'actualité paraissant le premier et le troisième vendredi du mois. Organe officiel de l'Association Joseph Bovet et des Fribourgeois «hors les murs».

Rédaction et administration:

Imprimerie Fragnière S.A. - 31, rte de la Glâne - Case postale 331 - 1701 Fribourg - Tél. 037/24 75 75 - Télex 94 22 73 IFF CH

Rédacteur en chef responsable:

Gérard Bourquenoud
(Gruyère - Sarine - Lac).

Correspondants et collaborateurs:

Monique Peytregnet
(Arts et culture - Glâne et Veveyse).

Alfred Oggler - Marc Waeber
(Economie et politique).

Albert Jaquet
(Musique et folklore).

Rose-Marie Esseiva
(Social et éducation).

Marcel Brodard
(Sports).

Service d'abonnements et d'expédition:

Catherine Kacera.

Abonnements:

Annuel: Fr. 77.80. Semestriel: Fr. 40.-. Etranger: Fr. 90.-. Par avion: Fr. 115.-. Vente au numéro: Fr. 3.50. Compte de chèques postaux 17-2851.

Tirage:

8500 exemplaires.

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction - la rédaction n'assume aucune responsabilité pour les manuscrits et photos non commandés.

Publicité:

Assa - Annonces Suisses S.A. - 10, bd de Pérolles - 1700 Fribourg - Tél. 037/22 40 60. Délai de réception des annonces: 15 jours avant la parution.

Flashes

- 2 Le billet de Gérard Bourquenoud
De jeunes mères se révoltent

- 6 Un demi-siècle d'existence pour les accordéonistes de Bulle

- 9 Chant et musique dans le canton

- 11 Bonjour Monsieur le syndic de Châbles

- 15 Avec les sœurs de Béthanie

- 18 Les sports: Fribourg Natation vise une première place

- 21 Le cahier destiné aux aînés

- 25 L'art du découpage au Musée gruérien

- 26 Avec nos compatriotes de Lausanne et Yverdon

- 28 Chalet des Colombettes: un bijou dans son écrin

- 29 La route des fleurs ou les senteurs de la terre

- 35 Du cachet historique au confort de la Fleur-de-Lys

- 42 La science appelle les jeunes

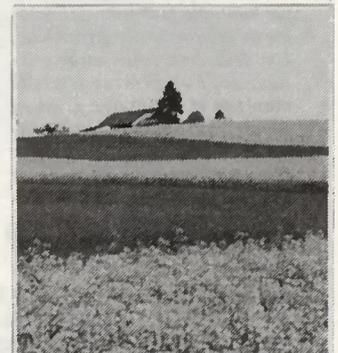
- 43 La mode de l'été 85

Couverture

La route des fleurs ou les senteurs de la terre du Pays de Fribourg

Le printemps est la meilleure saison pour découvrir le Pays de Fribourg, en profitant de l'air qui s'adoucit et de la nature qui s'éveille. Notre route des fleurs serpente en ville comme en campagne, de la plage à la forêt, de bonne cave en estaminet, telle une invitation à profiter d'un beau week-end pour une randonnée dans les senteurs de la terre.

Photo Leo Hilber



La route des fleurs ou les senteurs de la terre
du
Pays de Fribourg

Humanisme, diversité et universalisme dans la construction européenne

«L'union toujours plus étroite des peuples européens doit nécessairement obéir à un concept politique et social basé sur le respect de la personne humaine et de ses libertés fondamentales.» M. Marcelino Oreja, secrétaire général du Conseil de l'Europe, a confronté cette affirmation au souvenir de la Deuxième Guerre mondiale, qui a été «la convulsion d'une maladie terrifiante, destructrice de l'âme européenne».

L'humanisme imprègne depuis des siècles l'histoire de l'âme européenne. «Humanisme n'est pas repos - et supporte - les tensions entre nature et grâce, corps et esprit, science et foi, société et individu, pouvoir et justice, réalité et vérité.» Il n'y a pas d'humanisme sans transcendance, sans dépassement de la réalité et de l'homme lui-même. Le Conseil de l'Europe a le mérite d'avoir fixé la primauté de la personne dans la Convention européenne des Droits de l'Homme de 1950 et d'en garantir la protection par des organes collectifs. A partir de là, le Conseil poursuit son projet de mise en œuvre graduelle de la Charte sociale européenne qui énumère les principes d'une politique sociale au service de tous. C'est aussi dans ce sens qu'est définie l'attitude face au terrorisme, la pauvreté, le racisme, l'intolérance et la dignité de la vie humaine face à la technologie de la procréation artificielle. Un deuxième trait caractéristique de l'Europe est sa diversité ethnique et culturelle. C'est en Suisse - qui unit les communautés là où leur union peut sauver leur autonomie, mais dans ce cas seulement - que la Communauté continuera à trouver l'inspiration nécessaire. Tout aussi importante est la participation des minorités; il faut «permettre aux citoyens de participer à la gestion des affaires communes et d'y faire valoir tout le génie qui leur est propre et toutes les

préoccupations qui les motivent». Bref, le concept de fédéralisme doit combiner les principes d'autonomie et de participation. Mais c'est l'Europe tout entière qu'il faut considérer. Il faut éviter que se produise un phénomène de découplage entre les 12 et les autres pays et maintenir une ouverture envers les pays occidentaux et leur héritage.

L'universalisme de l'Europe a eu des effets négatifs à l'époque des découvertes: sa volonté de dominer le monde, le partage et l'exploitation de régions entières du monde. Pourtant, les médiateurs de la foi, de la dignité et de la liberté de l'homme n'ont pas manqué. Et ces valeurs sont justement protégées par notre convention au niveau universel. On peut dire que les droits de l'homme ne sont ni plus ni moins reconnus qu'avant leur reconnaissance officielle. Mais, d'une part, cette reconnaissance est encore récente et, d'autre part, la perception plus grande et la dénonciation systématique des atteintes aux droits de l'homme donnent déjà des résultats positifs.

Mais, est-il possible d'élaborer une loi universelle? Non, au contraire: universalité n'est pas uniformité. Il existe un droit essentiel - même s'il ne figure dans aucun texte -: le droit à la différence, le droit de chaque individu de trouver son épanouissement en restant lui-même. Cela doit nous conduire à une certaine modestie dans les jugements, sans rien relativiser d'essentiel.

La faim, la misère, les guerres ouvertes ou cachées sont bien réelles. Elles ne doivent pas nous faire douter des valeurs fondamentales, mais nous obliger à un engagement solidaire. Un premier pas est l'appui aux démocraties faibles et menacées; en outre, nous devons encourager des solutions endogènes et autonomes de préférence aux modèles imposés du dehors.

Uni Fribourg



Le coup de fil de Berne

Le 9 juin prochain nous serons appelés à voter.

Au sujet de l'initiative pour le droit à la vie et pour le maintien de deux mesures d'économie.

Si l'initiative va donner lieu à de très grands et importants débats contradictoires du fait de son caractère émotionnel et moral, il n'en va pas de même des deux votations relatives aux économies. Il s'agit pourtant de deux affaires qui ne sauraient nous laisser indifférents.

Les économies en jeu s'élèvent en effet à 430 millions de francs.

toucher sur les droits de timbre et les droits sur l'alcool. D'autre part, si la Confédération veut garder définitivement les 430 millions en cause, elle a décidé, en contrepartie, de ristourner aux cantons 400 millions pris sur les recettes des droits de douane sur les carburants. Enfin, pour les cantons les plus faibles financièrement, comme Fribourg, une meilleure péréquation globale des recettes fédérales est prévue.

Quant à la Confédération, elle a besoin de cet argent. Elle ne peut impunément

Pour le maintien des économies

Le peuple et les cantons doivent dire s'ils sont d'accord que la part des droits de timbre soit définitivement supprimée et que celle au bénéfice de la Régie fédérale des alcools soit réduite de 50% actuellement à 5%.

Il faut bien se souvenir que nous avons déjà voté une fois à ce sujet. C'était le 30 novembre 1980. Mais il s'agissait d'une mesure provisoire qu'il faut maintenant rendre définitive.

Jamais il n'est agréable d'enlever des recettes aux cantons. Mais dans ce cas particulier, il faut dire que les cantons se sont bien habitués à ne plus rien

passer trop longtemps de déficit en déficit (1 milliard en 1980, 448 millions l'année dernière). D'autant que des charges nouvelles lui ont été imposées depuis 1981 dans le domaine de l'enseignement et de la recherche, ainsi qu'au titre de l'AVS et de la formation professionnelle.

Voilà les raisons qui doivent nous inciter à accepter l'arrêté fédéral supprimant la part des cantons au produit net des droits de timbre et l'arrêté fédéral fixant la nouvelle répartition des recettes nettes provenant des boissons distillées.

Alfred Oggier

Flashes

Surpierre: chœur mixte centenaire!

Cet anniversaire du chœur mixte de Surpierre a été marqué de façon exemplaire par la paroisse au cours d'un office solennel célébré par le curé Jean-Marie Demierre. Hommage aux défunts, cortège, apéritif et banquet se succédèrent tout au long d'une journée qui permit encore de fêter les 50 ans de dévouement de M. Marcel Thierrin, les 40 ans de MM. Gilbert Thierrin et Louis Ballif, les 20 ans de direction de M. Antoine Muller.

(Photo F1)



Octogénaire fêté à Ependes

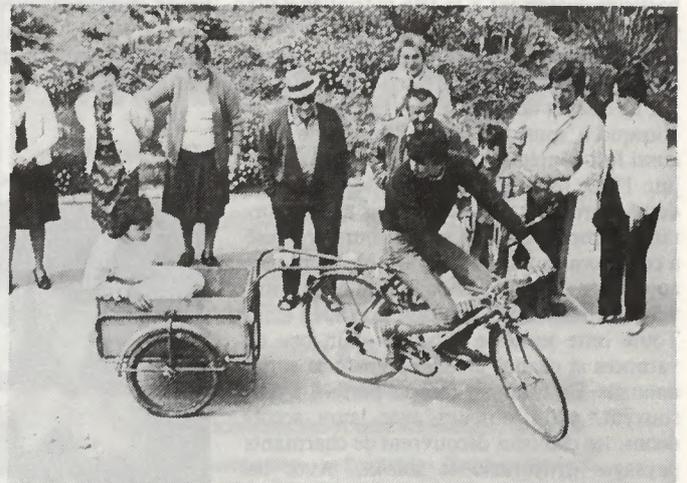
Une sympathique réunion de famille a marqué, à Ependes, les 80 ans de M. Henri Clément qui était entouré de son épouse et de ses enfants. Ancien syndic de la localité, M. Clément se dévoua dans de nombreuses sociétés villageoises et régionales.

Notre photo (F1): M. et M^{me} Henri Clément.

Cheyres: on inaugure...

L'Association des vignerons broyards, que préside M. André Bersier, vient d'inaugurer ses nouvelles installations d'encavage, d'une capacité de 100 000 litres, ainsi qu'un charmant carnotzet dont les peintures sont signées du président de l'association lui-même. Ces fresques évoquent le travail de la vigne, à la manière d'autrefois. La manifestation constitua un splendide feu d'artifice de propos pétillants, tant il est vrai que le vin de Cheyres n'engendre que bonne humeur et esprit!

(Photo F1)



Font-Châbles: des œufs pour jouer

Succès complet pour le traditionnel jeu des œufs qu'organise chaque année à pareille époque la société de jeunesse de Font-Châbles. Un nouveau parcours, et de nouvelles difficultés, avaient été mis au point par un comité qui entend bien maintenir le charme d'une course fort animée. Cette année, le jeu se déroula au centre de Châbles, en présence d'un nombreux public.

(Photo F1)

Un demi-siècle d'existence pour le club des accordéonistes de la ville de Bulle

A l'article 1^{er} des statuts, on peut lire ceci: «Sous la dénomination «Club des Accordéonistes de la Gruyère» il a été fondé un club d'accordéonistes, avec accordéons diatoniques, dont le siège est à Bulle. Son but est de former et perfectionner les membres du club. La direction technique est confiée à un professeur, en l'occurrence M. Peter Oehrli.» Devenu Club des Accordéonistes de Bulle, puis de la Ville de Bulle, c'est le 1^{er} mars 1935 que fut écrit l'article 1^{er} des statuts de la Société fondée par un groupe d'accordéonistes suivant les cours donnés par la Maison Foetisch de Vevey.

Dirigé pendant une saison par M. Oehrli et présidé par M. Joseph Gremaud, le club compte au départ 14 musiciens. Le 1^{er} octobre 1936, c'est M. Edouard Jeanneret, talentueux directeur, professeur et compositeur, qui en reprend la direction. La société profite rapidement de l'enseignement de son directeur et offre son premier concert-réclame à Broc.

Le CAB a la grande joie de donner sa première soirée annuelle, pleinement réussie, le 18 avril 1937. Cette même année, il participe également à la fête patriotique aux Colombettes. Dès lors, les concerts de bienfaisance dans les hôpitaux de Riaz et Marsens ainsi qu'à l'Institut Ste-Thérèse, à la Verrière, ne cessent de se succéder. Les aubades au Kiosque à musique de la Promenade sont aussi fort appréciées du public bullois. Le 18 juin 1939, le CAB se distingue lors de la fête des Accordéonistes Neuchâtelois en remportant la «mention bien» au concours organisé à cette occasion. En 1941, le club prend part au cortège du défilé marquant le 650^e anniversaire de la Confédération, à Bulle.

Toute cette jeunesse a besoin d'un peu de vacances et chaque été elle prépare sa sortie annuelle. En train, en autocar parfois, à pied souvent, mais toujours avec leurs accordéons, les clubistes découvrent de charmants paysages gruyériens et suisses. Avec les années, le goût de voyage s'accroît et la société franchit les frontières. La France, l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne ont été souvent les buts de merveilleux voyages et d'innombrables souvenirs restent gravés dans les cœurs.

Cependant, les années difficiles ne manquent pas. Durant la guerre, il n'est pas facile de trouver un local de répétitions. Néanmoins, le club organise sa soirée annuelle et pour la 1^{re} fois, il donne un concert avec la collaboration des «Pinsons de l'abbé Bovet». Par la suite, plusieurs sociétés bulloises dont le

chœur mixte «La Caecilia», la Chorale de Bulle, les Tréteaux de Chalamala, les Coraules, les «Cigales», le Chœur de l'Ecole secondaire, animent régulièrement les soirées des accordéonistes. Le club reçoit également des sociétés d'autres régions telles que les «Bambini Ticinese», le Club l'Alouette de Vevey, le Club de Romont et le Club Walser de Bienne.

Les années passent et les activités sont plus ou moins semblables. En 1956, M. Jeanneret est hospitalisé. C'est son épouse, M^{me} Irène Jeanneret, sous-directrice depuis 1942 et présidente dès 1953, qui prend en main les destinées du club. Le 21 août 1961, le club a le chagrin d'apprendre le décès de M. Edouard Jeanneret qui a consacré des années de sa vie pour le bien du CAB. Mais la vie continue, avec ses joies et ses peines, et les accordéonistes ne chôment pas: lotos-concert, soirées annuelles et fêtes de Noël se succèdent. Le niveau musical s'améliore d'année en année et depuis 1959, la Radio romande a enregistré, à ce jour, environ 80 pièces.

1961 Le Club des Accordéonistes de Fribourg, dirigé également par M^{me} Jeanneret se joint à la société bulloise pour le concert annuel et depuis, chaque année, jusqu'en 1983.

1964 Le club a l'honneur de donner un concert lors de l'Exposition nationale à Lausanne.

1970 Année faste pour les accordéonistes qui remportent un éclatant succès lors du X^e concours de l'ARMA, à Payerne. Le club obtient le 1^{er} rang de sa catégorie, avec «mention excellent» et félicitations du jury et une channe, tout ceci étant la plus haute distinction décernée à une société pour un tel concours.

M^{me} Jeanneret a également le grand honneur de recevoir le prix de direction. Après cette belle performance, le club se rend en Haute-Savoie, à St-Martin-sur-la-Chambre, pour s'y produire à l'occasion des grandes fêtes folkloriques.

1971 A la demande de M. Jacques Lataste, délégué départemental des Clubs UNESCO en France, le CAB représente la Suisse à l'occasion de la fête nationale française dans la capitale de la Drôme à Valence-sur-Rhône puis le club poursuit son voyage vers Marseille et les Stes-Marie-de-la-Mer.

Représentation de la Gruyère lors du Comptoir de Fribourg.

Invitation à la soirée annuelle du Club des Accordéonistes de Delémont.

1972 Soirée annuelle avec la société amie de Delémont.

Participation au 1^{er} Festival de la Fédération Fribourgeoise à l'Université de Fribourg.

La chance sourit désormais aux accordéonistes qui récoltent à nouveau une «mention excellent» avec palme or, à Soleure. Cette même année, plusieurs membres du club participent individuellement à la Médaille d'Or de l'Accordéon, à Bevaix. Cette année

Le club d'accordéonistes de la ville de Bulle en 1985.



est aussi celle des voyages en France, à Bourg-St-Maurice et en Belgique, à Ypres.

1973 Coupe romande de l'Accordéon à Nyon: participation individuelle de plusieurs membres.

Voyage d'agrément en Italie et Yougoslavie en récompense du travail accompli.

1974 Nouvelle participation au II^e concours ARMA, à la Chaux-de-Fonds.

Concerts dans divers villages de la Gruyère et de la Veveysse.

1975 Soirée annuelle «Accordéon-Jazz» avec la collaboration de l'ensemble de jazz et de musique légère «Revival Big Band».

1976 Le club fête les vingt ans de direction de M^{me} Irène Jeanneret et la nomme présidente d'honneur. La présidence est confiée dès lors à M. Jean-José Ruffieux. Le CAB travaille toujours d'arrache-pied et, en collaboration avec la Jeune Chambre Economique de la Gruyère, il organise la Coupe romande de l'accordéon à Bulle.

A nouveau, la France reçoit le club bullois par l'intermédiaire des Clubs UNESCO de Valence-sur-Rhône. Animation de la fête nationale française à La Côte-St-André, puis diverses aubades dans certaines villes de la Drôme, de l'Ardèche et de l'Isère.

En octobre, sur invitation de l'Accordéon-Club de Roanne (France), le club donne un concert de choix à Renaison, ville jumelée avec Gruyères.

1977 A leur tour les Bullois reçoivent leurs amis de Roanne lors du concert annuel.

En guise de remerciement pour le travail effectué durant la saison, la société offre à ses musiciens un magnifique voyage à Rome.

1978 Le CAB reçoit, lors de son concert annuel, «La Côte» société d'accordéonistes de Peseux (NE).

Participation de plusieurs membres à la Coupe romande de l'accordéon, à Genève. Les musiciens se distinguent à nouveau et remportent une «mention excellent» palme or ainsi qu'une coupe, à Boudry.

Pour la première fois de son histoire, la société grave un super 45 tours à la suite d'un camp musical à Fontainemelon.

Grâce à M^{me} Irène Jeanneret, Bulle accueille le célèbre «Trio de l'Oural» accompagné du virtuose M. Frédéric Lips, de Moscou.

1979 Concert annuel réunissant les clubs de Fribourg, Bulle et Zurich-Albisrieden. Distinction des Accordéonistes bullois à la Médaille d'Or de l'Accordéon, à Peseux.

A nouveau un magnifique voyage: la société se rend, sous l'égide des Clubs UNESCO, dans diverses capitales françaises.

1980 Participation au 1^{er} Grand prix international de l'accordéon à Genève et récolte une médaille d'argent.

Grâce aux nombreuses relations de M^{me} Jeanneret dans la sphère musicale, le club reçoit une invitation de l'Orchestre municipal d'accordéon de St-Pol-sur-Mer (France/Nord). La société bulloise a le privilège de donner un concert devant un public d'une importance peu commune en Gruyère.

Innovation dans le Club avec la création d'un «Groupe juniors».

1981 Une fois de plus le CAB est invité à participer, comme société représentant la Suisse, à un grand festival d'accordéon à Morestel, près de Grenoble.

Couronnement du travail de l'année: la descente du Rhin jusqu'à Cologne.

1982 Réception de l'orchestre municipal d'accordéon de St-Pol-sur-Mer dont les prestations musicales, plus proches du music-hall que du bal musette, ont ravi le public bullois. Nouvelle distinction lors du 13^e concours ARMA à Marly avec l'obtention d'une «mention excellent».

Nombreuses médailles pour les membres du CAB lors de la Coupe romande de l'accordéon à Tramelan.

1983 Année bien remplie par de multiples prestations. Pour la 2^e fois le club se rend à St-Pol-sur-Mer et offre au public français un brillant divertissement.

Participation à la fête du 50^{me} anniversaire du Club de Fribourg, également dirigé par M^{me} I. Jeanneret.

1984 Année consacrée principalement à l'élaboration d'un 33 tours.

Pour ses 50 ans d'existence, le Club des Accordéonistes de la Ville de Bulle, toujours placé sous l'experte direction de M^{me} Irène Jeanneret, a inauguré le 30 mars 1985, de nouveaux costumes. Cette soirée était consacrée uniquement à l'accordéon et à l'amitié franco-suisse. En effet, l'Accordéon-Club de Morestel a animé en partie ce concert annuel. La fête du 50^e anniversaire aura lieu les 31 mai, 1^{er} et 2 juin 1985. Le samedi 1^{er} juin sera essentiellement voué à la rencontre des anciens membres et le club espère en réunir environ trois cents. Le dimanche, journée officielle, aura lieu le Festival cantonal de l'accordéon qui réunira les sept sociétés fribourgeoises.

J. Gothuey

50 ANS
1935-1985

Samedi 1^{er} juin 1985
Dès 20 h 30 **SOIRÉE FOLKLORIQUE**
avec: LE CHOEUR MIXTE DE BULLE

LES MANDOLINES DE BULLE
LA CHORALE DE BULLE
LE CHOEUR DE L'ÉCOLE SECONDAIRE DE LA GRUYÈRE
LES CORAULES DE BULLE
LE CLUB DES ACCORDÉONISTES DE DELÉMONT

Dès 22 h 30 **BAL**
avec l'orchestre **Jack Berry**
JEUX - BARS - PETITE RESTAURATION

AU MARCHÉ COUVERT - BULLE

Vendredi 31 mai, à 20 h 15

Entrée libre

GRAND LOTO GÉANT

18 séries + 2 séries royales

Dès 23 h: BAL avec l'orchestre Noël-Claude

Dimanche 2 juin 1985

Dès 11 h 00 **FESTIVAL DE L'ACCORDÉON**

Club des accordéonistes de la Ville de Bulle

Club des accordéonistes de Fribourg

Société des accordéonistes «L'Echo des Roches», La Roche

Club des accordéonistes «La Coccinelle», Vuippens-Marsens

Club des accordéonistes «Edelweiss», Fribourg

Société d'accordéonistes «Clair Matin», Ursy et environs

Société des accordéonistes «Haut Lac», Courtepin

Dès 16 h 45

Production d'ensemble des 7 sociétés membres de la Fédération cantonale fribourgeoise de l'accordéon 300 musiciens
Direction: Madame Irène Jeanneret

CLUB DES ACCORDÉONISTES DE LA VILLE DE BULLE

Le giron qui aura lieu à Châtel-St-Denis les 31 mai, 1^{er} et 2 juin est un peu exceptionnel pour l'année de la fête cantonale. Cette rencontre regroupe dix fanfares vaudoises et fribourgeoises qui se retrouvent sous le signe de l'amitié entre deux régions voisines. Les sociétés de Le Crêt, St-Martin et Porsel y participeront également.

Du vendredi 31 mai au dimanche 2 juin on s'amusera à Châtel-St-Denis. La fête va débiter par un loto le vendredi. Samedi, la ville sera animée des couleurs d'un grand marché rassemblant le folklore, l'artisanat et les fleurs. Un orchestre tyrolien, «les Steierische Bergvagabunden», venu en droite ligne de St-Joseph, en Autriche, et une formation roumaine animeront la journée. Pour les enfants, on a plus spécialement prévu un manège et un concours de dessin. Le soir, à 20 h 30, la fanfare de cavalerie du 501^e régiment de chars de combat de Rambouillet, dirigée par le maj André Souplet, donnera un concert de gala. La visite de cette fanfare française réputée est une première pour Châtel-St-Denis. Dès 8 h 30, le dimanche matin, les concours seront appréciés par MM. Bernard Chenaux et Eric Conus, experts musicaux. Dès 15 h, un grand cortège illustrera les «transports et communications à travers les âges» grâce à 35 groupes et chars, un thème que l'on doit à M. René Favre, de La Frasse.

Les musiciens de la Veveyse vont se réunir sous le signe de l'amitié



La fanfare de Châtel-St-Denis lors d'un concert.

Photo G. Bd

HORLOGERIE-BIJOUTERIE

R. PILLONEL

1618 CHÂTEL-ST-DENIS

Tél. 021/56 82 68



Grand choix d'alliances - Etains - Argenterie

GIRON DES MUSIQUES DE LA VEVEYSE CHÂTEL-ST-DENIS

Vendredi 31 mai, 20 h 30

SUPER LOTO - Fr. 8000.- de lots

2 x 500.-, 9 x 200.-, 20 JAMBONS, etc., etc.

Samedi 1^{er} juin: TOUTE LA JOURNÉE FÊTE AU VILLAGE

20 h 30: Concert de Gala par la fanfare française du 501^e régiment de CHARS DE RAMBOUILLET

23 h: GRAND BAL

Dimanche 2 juin, 15 h: GRAND CORTÈGE (30 groupes)

20 h: BAL à la cantine

ANIMATION PENDANT TOUTE LA FÊTE - BARS - BALS, ETC., ETC.

Cantine 2000 pl. Restauration chaude

Org.: Fanfare de CHÂTEL-ST-DENIS

Hôtel de la Croix-Fédérale

Menu du jour

Famille M. Pythoud-Sciboz

JAMBON À L'OS

Entrecôte aux morilles

Fondue moitié-moitié

Salle pour sociétés
et banquets

Tél. (029) 8 51 42

CHAMBRES CONFORT

1699 Le Crêt/FR

Bonne cave

Rte Bulle-Oron

Boulangerie - Pâtisserie
Confiserie - Tea-Room

maillard

1618 Châtel-St-Denis

Tél. (021) 56 70 35

Musique et folklore

A Vuisternens-en-Ogoz

La 18^e Fête des céciennes du décanat de Saint-Protais a connu un vif succès à Vuisternens-en-Ogoz, où le comité d'organisation, emmené par M. Gérard Rolle, avait fort bien fait les choses. L'office du matin, qui précéda le concert de musique religieuse, fut marqué par une homélie de l'abbé Jean-Claude Crivelli. Un repas rassembla ensuite chanteurs, chanteuses et invités dans une ambiance cordiale que sut parfaitement entretenir l'abbé Hubert Niclasse.

(Photo FI)



A Bussy

Les céciennes du décanat de Saint-Laurent d'Estavayer-le-Lac s'étaient donné rendez-vous dans le charmant village broyard de Bussy, décoré d'une façon particulièrement réussie. La journée vit se succéder messe solennelle, concours, apéritif et banquet. Ce fut à l'abbé André Bise qu'il appartint de prononcer le sermon durant la messe célébrée par le curé René Périsset. Chanteurs et chanteuses eurent le privilège d'accueillir durant le repas Mgr Pierre Mamie.

(Photo FI)

Le Crêt: l'allure de «La Lyre»

Dimanche 28 avril dernier, «La Lyre» du Crêt inaugurerait des uniformes historiques donnant,

aux hommes comme aux femmes, une toute belle prestance. Le mariage des teintes est parti-

culièrement réussi: la jaquette gris perle a le revers bleu et des épaulettes d'or; le pantalon est

bleu. L'uniforme, en pure laine, est une création originale de M. Francis Bandelier, de Vevey, et chaque costume coûte 1500 fr.; il a fallu habiller 34 musiciens.

La journée fut l'occasion d'étréner ces nouveaux habits en cortège, à l'église pour la messe, lors d'un concert-apéritif, puis tout au long d'un banquet réunissant les musiciens et musiciennes du Crêt, le chœur mixte, leurs invités et leurs amis. On évoqua de nombreux souvenirs liés à la vie de la fanfare fondée en 1953. Plusieurs personnalités étaient venues féliciter et encourager «La Lyre», son directeur Bernard Piccand et son président François Grandjean.

«La Lyre» du Crêt inaugure son nouvel uniforme.

Photo Roger Peytregnet



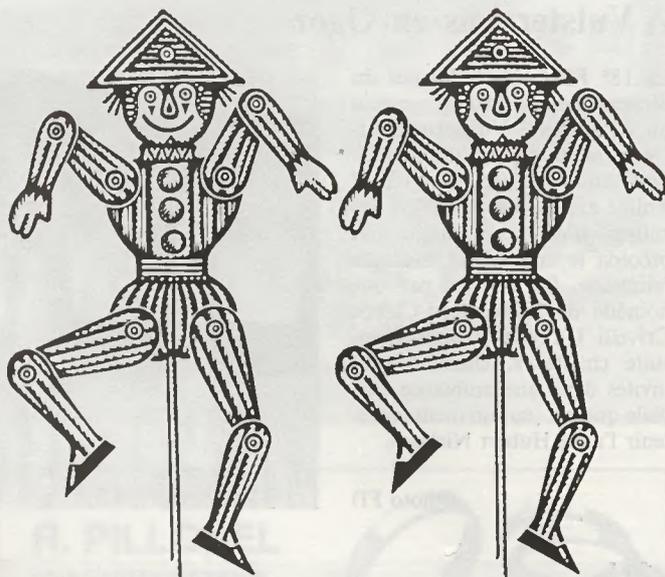
Divertissement

Résultats du concours du 19 avril 1985

L'image réelle portait le chiffre 2. Elle nous montrait le monastère de la Malgrauge, à Fribourg. Au fond, l'Eurotel.

Index des personnes qui nous ont donné la réponse exacte:

Max et Marie-Louise Gavillet, Esmonts; Françoise Sudan, Rueyres-St-Laurent; Nathalie Defferrard, Bodenachstr. 103, Benglen; André Pittet, 27, av. des Planches, Montreux; Pierre Gumy, Pérolles 59, Fribourg; Chantai Maillard, Chapelle-sur-Oron; Alice Aeby, Neyruz; Joseph Baechler, Vuisternens-en-Ogoz; Paul Pesse, La Joux; Antoinette Dupasquier, Portalban; Pierre Papaux, Autigny; Paul Dupasquier, Yverdon 49, Payerne; Agnès Donzallaz, Vauderens.



Ouvrez l'œil

Ces deux pantins ne sont pas rigoureusement identiques. Quelles sont leurs dix différences?

Solution quelque part dans le journal.

Le tirage au sort a désigné comme gagnante d'un abonnement de trois mois à notre revue:

Françoise Sudan, Rueyres-St-Laurent.

(Si la personne en question est par hasard déjà abonnée à FRIBOURG illustré, une autre personne de la famille ou un ami peut bénéficier de cet abonnement.)

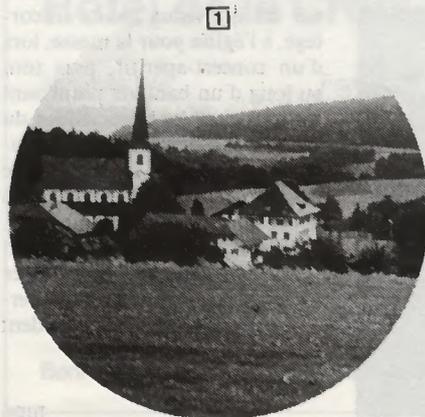
Ouvrez l'œil!

Notre metteur en page a commis une erreur lors du montage de notre revue.

Le lecteur devra nous indiquer l'image réelle par le chiffre qui se trouve sur la photo exacte et ce que celle-ci représente.

Délaï: 30 mai 1985.

La réponse devra nous parvenir, sur carte postale uniquement, à l'adresse suivante: Concours «Ouvrez l'œil», FRIBOURG illustré, CP 331, 1701 Fribourg.



Pris sur le vif



Un abonnement de trois mois à FRIBOURG illustré vous est offert.

Seule la personne concernée peut s'annoncer.

Annoncez-vous par écrit à la Rédaction de FRIBOURG illustré, Rte de la Glâne 31, 1701 Fribourg.

Quelque peu à l'écart de la ligne de chemin de fer et de la route cantonale Estavayer-le-Lac - Yverdon, sur les hauteurs dominant le lac de Neuchâtel, le village de Châbles était connu autrefois pour son vin rouge qui était cultivé sur les rochers de molasse où l'on exploitait également des carrières. Des gens de la région ont découvert dans cette localité broyarde, il y a plus d'un siècle, des briques, des débris de poterie et des monnaies, ce qui confirme la présence à cet endroit d'une ancienne colonie romaine.

D'autres ont mis au jour des tombes creusées dans la molasse et datant de l'époque burgonde. On se souvient aussi d'un éboulement de rochers qui, en 1887, provoqua un accident de chemin de fer et obligea les entreprises concernées à reconstruire la ligne plus en avant dans les terrains conquis sur le lac.

Quelle est l'origine de Châbles? Le nom de ce village signifie «ravin ou passage en pente rapide obtenu par déboisement et servant à dévaler les pièces de bois». Cette dénomination est probablement attribuée au fait que ce village se trouve sur les hauteurs et qu'il possédait autrefois un dévaloir jusqu'au lac.

Châbles est non seulement un paradis de fleurs et de verdure, mais une commune qui, aujourd'hui, compte 333 habitants. Celle-ci est gérée par un Conseil communal composé de cinq membres, que préside avec compétence M. Jean-Claude Gander, quarante-trois ans, agriculteur, père de trois enfants. En parcourant ce village, véritable belvédère broyarde d'où le regard embrasse une grande partie du lac de Neuchâtel qui offre à notre admiration un panorama exceptionnel, où l'on découvre de belles maisons aux fenêtres abondamment fleuries, des villas cachées par les arbres fruitiers, des bancs au carrefour des chemins, des fontaines publiques, des croix en nombre qui invitent le promeneur à se recueillir l'instant d'une prière. Oui, ce village a quelque chose de particulier, une atmosphère spéciale, une harmonie en ton majeur de

Bonjour Monsieur le syndic de...

Châbles

Une commune destinée à un développement résidentiel



La commune de Châbles vue d'avion.

Air-Photo Scania, Chambésy

par la majesté des mots et la cordialité de ses habitants. Noblesse des demeures aussi, où les gens de Châbles vivent heureux.

Dans une ferme, sur les hauts du village, la rédaction de «FRIBOURG illustré» a rencontré M. Jean-Claude Gander qui, arrivé à Châbles en 1969, est entré à l'Exécutif il y a une douzaine d'années, pour devenir syndic en 1982. C'est un homme grand et fort qui assume cette fonction avec une

rare maîtrise et un esprit très ouvert. Tous les problèmes de sa commune sont résolus par des hommes pondérés qui vivent et travaillent dans un village sans bruit. Les nombreux atouts dont elle bénéficie sont autant d'éléments qui militent en faveur d'un développement de caractère résidentiel que nous souhaitons, d'ores et déjà, prospère.

Gérard Bourquenoud

INTERVIEW

de Monsieur Jean-Claude Gander,
syndic de Châbles

francs due à la construction d'un bâtiment communal qui abrite la protection civile, les services des eaux, des forêts, la défense contre l'incendie, ainsi que trois appartements. Alors que les dépenses ont dépassé le montant de 461 000 francs l'an passé, les recettes se sont élevées à 602 000 francs, grâce à un taux fiscal de 90 centimes que le contribuable paie sur le revenu et la fortune. Récemment, notre commune a procédé à un emprunt de 700 000 francs destiné à la construction des collecteurs pour l'épuration des eaux, travaux qui seront subventionnés à raison de 70 à 73% par l'Etat.

FI - Qu'en est-il de l'infrastructure de votre village?

J.-C. G. - Approuvé par le Conseil d'Etat en 1970, le plan d'aménagement du territoire comprend essentiellement des zones à bâtir, d'où l'on bénéficie d'une vue exceptionnelle sur le lac de Neuchâtel. L'alimentation en eau potable de notre localité était assurée pendant très longtemps par une seule source. Comme celle-ci n'était plus suffisante, une nouvelle source a été captée en 1974 dans la région de Prapin. Son débit est d'environ



Une ferme magnifiquement rénovée avec sa fontaine où l'eau coule comme un signe d'espérance et de vie. Photo G. Bd

FRIBOURG illustré - Auriez-vous la gentillesse de nous présenter votre commune?

J.-C. Gander - Située sur les bords du lac de Neuchâtel, dans le district de la Broye, la commune de Châbles n'est qu'à cinq kilomètres d'Estavayer-le-Lac, direction Yverdon. La surface des terres s'étend sur 400 ha, alors que sa population actuelle est de 333 habitants.

FI - Est-ce que les finances communales peuvent être considérées comme saines?

J.-C. G. - Oui, bien que nous ayons une dette de 833 000

80 litres à la minute. Sur le plan routier, nous devons dans un proche avenir envisager la réfection de la route qui traverse le village. Pour ce qui est de l'épuration des eaux, notre commune fait partie du Consortium d'Estavayer-le-Lac et sera raccordée à la STEP au cours de l'été 85. Quant à la protection civile, elle est partiellement organisée en ce sens que des locaux pouvant accueillir 190 personnes ont été construits au sous-sol du bâtiment communal.

FI - Et l'agriculture, comment se porte-t-elle?

J.-C. G. - Elle a son avenir assuré du fait que les jeunes sont dispo-

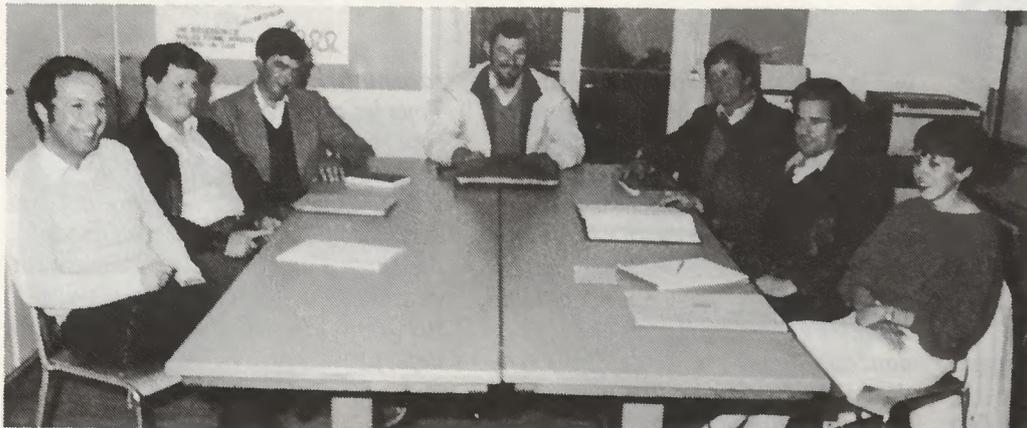
sés à reprendre les exploitations de leurs parents. Notre commune compte encore dix agriculteurs, dont six sont producteurs de lait. L'élevage du bétail, la production du lait (300 000 kilos par année livrés à Conserves Estavayer S.A.), la culture des pommes de terre, du maïs, du blé et du colza sont les principaux revenus de nos paysans. Il est intéressant de relever que la moyenne d'âge des agriculteurs de Châbles est de quarante ans. Ce qui est donc relativement jeune.

FI - Est-il exact que l'avenir de votre commune repose sur un développement de caractère résidentiel?

J.-C. G. - Vous avez raison de poser cette question, car nous disposons à l'heure actuelle de 120 parcelles destinées à la construction de villas et résidences secondaires. Etant donné que notre commune a besoin d'améliorer sa situation financière pour réaliser son infrastructure, nous souhaitons vivement accueillir des résidents à l'année. Ce développement de caractère résidentiel, que nous voulons harmonieux, est en quelque sorte une compensation à l'absence d'une industrie qui serait pourtant la bienvenue pour la population. Sur le plan artisanal et commercial, notre village abrite deux menuiseries, un sellier, un entrepreneur en génie civil, une bou-

Le Conseil communal de Châbles lors d'une séance hebdomadaire. De gauche à droite: Yves Baumann, secrétaire; Albert Brodard, conseiller; Michel Chanez, conseiller; Jean-Claude Gander, syndic; Gérard Rey, vice-syndic; Henri Monney, conseiller; Françoise Delley, boursière.

Photo G. Bd



Autorités communales

- Jean-Claude Gander**
Syndic
Eaux - Epuration - Défense incendie
- Gérard Rey**
Vice-syndic
Forêts
- Albert Brodard**
Conseiller
Routes - Eclairage public
- Michel Chanez**
Conseiller
Finances - Santé - Oeuvres sociales
- Henri Monney**
Conseiller
Aménagement du territoire - Immeubles

Administration communale

- Yves Baumann**
Secrétaire
- Françoise Delley**
Boursière
- Evelyne Maendly**
Agent AVS
- Norbert Monney**
Gérant des cultures
- Gérard Rey**
Forestier
- Michel Chanez**
Commandant du feu

langerie-épicerie et un bureau de poste.

FI - Est-ce qu'il existe des activités culturelles et sportives à Châbles?

J.-C. G. - La vie de notre village est animée par les prestations du chœur mixte de la Chapelle, le chœur mixte paroissial de Font-Châbles, la chorale d'enfants de Font-Châbles-Cheyres, alors que les jeunes gens et jeunes filles qui se passionnent pour le théâtre font partie de la troupe théâtrale de Cheyres. Sur le plan sportif, Châbles a dans ses murs une société de tir et la gym-dames. Ce dernier groupement a été créé l'hiver dernier. La jeunesse de notre localité pratique également le tennis à Cheyres et le football au sein de l'Union sportive de ce dernier village.

FI - L'instruction de la jeunesse, comment est-elle organisée?

J.-C. G. - Notre commune fait partie du regroupement scolaire qui réunit les élèves de Châbles-Cheyres-Font. Dans cette dernière localité se trouve la classe des 1^{er} et 2^e degrés; à Cheyres, celle des 3^e et 4^e degrés; à Châbles, celle des 5^e et 6^e degrés. La classe enfantine pour les trois villages en question est à Cheyres, tandis que celle du travail à l'aiguille est à Châbles. Le transport des élèves par les GFM est entièrement payé par notre commune. L'enseignement d'éducation physique est donné pour les trois localités à Cheyres, alors que les élèves du degré supérieur



Le centre du village embelli par un jardin et ses fleurs. Photo Leo Hilber

vont poursuivre leurs études au cycle d'orientation d'Estavayer-le-Lac.

Nous entretenons également d'excellentes relations avec les dominicaines de Béthanie, dont le couvent se trouve sur notre commune.

aucun projet en vue. Nous allons par contre faire une nouvelle proposition au Conseil d'Etat en ce qui concerne l'ouverture d'une auberge dans notre village, demande qui avait été refusée il y a deux ans. L'autorité communale estime qu'un estaminet faciliterait grandement les contacts humains et permettrait aux nouveaux arrivants de se familiariser avec la mentalité de la population de Châbles. Un établissement public serait également le bienvenu pour les sociétés locales, les

FI - Votre commune a-t-elle des projets à l'étude pour améliorer la qualité de la vie des habitants?

J.-C. G. - Nous devons avouer que pour l'instant nous n'avons

Le bâtiment communal, construit récemment, qui abrite les locaux de la protection civile, de la défense contre l'incendie et les services des forêts et des eaux.

Photo G. Bd



Quelques chiffres

Habitants	333	Producteurs de lait	6
Electeurs	230	Commerces	2
Ménages	97	Artisans	4
Habitations	84	Superficie de la commune	400 ha
Agriculteurs	10	Forêts communales	46 ha
		Forêts privées	50 ha

personnes âgées, les jeunes, les gens de passage dans notre région et pour les autorités communales.

FI - Que fait le Conseil communal pour maintenir les contacts humains?

J.-C. G. - Notre commune participe à l'organisation de la fête du troisième âge, met des locaux à disposition des sociétés, soutient moralement et financièrement tous les groupements qui animent la vie quotidienne de la population.

FI - Que veut dire être syndic de Châbles?

J.-C. G. - Etre disponible, ouvert au dialogue afin que toutes les tendances puissent s'exprimer, conciliateur dans tout ce qui peut l'être pour le bien général sans porter préjudice à l'intérêt privé, être à l'écoute de la population, résoudre les problèmes et défendre les intérêts de la commune.

proposer des améliorations et convaincre les contribuables.

FI - Le Conseil communal a-t-il un souhait à exprimer?

J.-C. G. - L'Exécutif de Châbles compte tout particulièrement sur l'arrivée de nouveaux contribuables et surtout des résidents, ce qui permettrait d'améliorer la situation financière de notre commune. Il souhaite que le Conseil d'Etat fribourgeois fera preuve de compréhension en ce qui concerne l'ouverture d'une auberge dans notre localité, ceci dans le but de maintenir une ambiance propre au caractère des habitants de Châbles. Il formule également le vœu que le développement industriel s'intensifie dans le district de la Broye, afin que de nouveaux postes de travail soient créés pour la jeunesse qui a tendance à s'établir ailleurs.

Propos recueillis par Gérard Bourquenoud

Sociétés locales

Evolution démographique

Chœur mixte de la Chapelle	1811	279 habitants
Stéphane Monney, président	1831	276 "
Philippe Michel, directeur	1850	359 "
	1860	322 "
Chœur mixte paroissial	1870	294 "
Antoinette Gander, présidente	1880	306 "
	1888	314 "
Claude Brasey, directeur	1900	326 "
	1910	314 "
Chorale d'enfants de Font-Châbles-Cheyres	1920	286 "
Philippe Michel, directeur	1930	288 "
	1941	327 "
Société de tir	1950	322 "
Gabriel Monney, président	1960	330 "
	1970	306 "
Société de laiterie	1980	286 "
Norbert Monney, président	1985	333 "

Buraliste postal de père en fils



Henri et Suzanne Monney dans leur bureau de poste de Châbles.

C'est en 1972 que M. Henri Monney a repris le bureau de poste de Châbles, après que son père René et son grand-père Antonin l'eurent exploité chacun durant de nombreuses années. L'un des trois enfants du buraliste actuel est également facteur et envisage aussi reprendre le flambeau lorsque son père bénéficiera de la retraite.

Henri Monney est secondé dans sa fonction par sa sympathique épouse Susy, qui collabore activement au bureau et dans la distribution du courrier aux habitants du village. Lui-même se charge de distribuer le courrier aux ménages qui se trouvent à l'extérieur, ainsi qu'à tous les habitants des localités de Bollion et Seiry, dont le bureau de poste a été supprimé en 1978. A l'heure actuelle, le buraliste de Châbles assume le service de distribution dans trois villages, soit 156 ménages.

Lors de sa tournée quotidienne, Henri Monney rend également de nombreux services aux personnes âgées qui ne peuvent se déplacer jusqu'au bureau de Châbles pour effectuer leurs paiements. Le facteur, dit-il, est pour les aînés un messager attendu chaque matin pour un brin de causette qui, souvent, réchauffe le cœur de bon nombre de personnes. C'est une fonction qui apporte énormément de satisfactions et qui est enrichissante sur le plan des contacts humains. Henri Monney ne boit jamais un verre d'alcool au cours de sa tournée. Ce n'est en effet plus l'époque où le facteur prenait le temps de boire un coup de blanc ou une «pomme» dans la plupart des fermes.

En plus de ses responsabilités professionnelles, Henri Monney siège au Conseil communal depuis douze ans. Bien que ce soit une expérience enrichissante sur de nombreux points de vue, elle ne correspond pas à la profession qu'il exerce. Et d'ajouter: «Il faut bien que quelqu'un se dévoue pour la collectivité...»

Texte et photo G. Bd

Les dominicaines de Béthanie

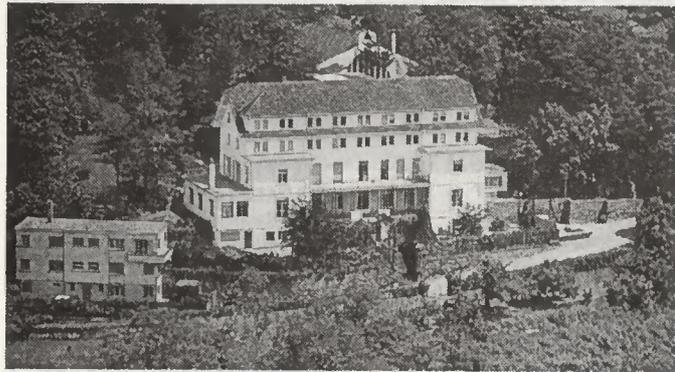
Une porte de l'espérance

On ne saurait parler de Châbles et passer sous silence... le silence des dominicaines de Béthanie qui plane comme une perpétuelle bénédiction sur ce village du district de la Broye fribourgeoise. Leur demi-siècle de présence dans ce couvent a été marqué l'an passé par une cérémonie toute empreinte de dignité et de simplicité.

Cette congrégation a été fondée par le Père Lataste qui, en 1864, était prêtre dominicain dans une prison de femmes à Cadillac-sur-Garonne, en France. Elle est depuis 1935, date de l'arrivée des sept premières dominicaines, propriétaire de l'ancien Hôtel des Bains de Châbles qui, jusqu'en 1932, appartenait à M. Charles de Vevey, qui l'abandonna faute de moyens financiers pour le restaurer.

ou le temps d'un séminaire. Dans ses ateliers, cette même communauté confectionne des vêtements d'église, des drapeaux, des souvenirs de première communion, des cartes de vœux, de l'eau de santé «Bouquet de Provence» et des eaux de Cologne. Car, comme tout être humain dans ce monde, les sœurs doivent travailler pour vivre.

L'Hôtel des Bains, aujourd'hui couvent de Béthanie. Photo Mentha, NE



Les sœurs de Béthanie continuent l'œuvre du Père Marie-Jean-Joseph Lataste, fondateur des dominicaines: visite aux prisonnières, accueil de celles sur qui pèse aussi bien la pauvreté que la malchance de n'avoir pas été ou mal aimé. Dans son hôtellerie de Châbles, cette communauté, qui compte aujourd'hui trente-sept dominicaines, vous offre le calme, le repos, la prière et une ambiance familiale durant tout votre séjour

Là-haut sur les rochers, dominant un merveilleux panorama qu'est le lac de Neuchâtel, les dominicaines de Béthanie claquent la toute-puissance de la grâce. Elles révèlent les merveilles de l'amour. Elles sont, les unes pour les autres, événement de miséricorde et pour tous les désespérés de ce monde un signe d'espérance. Habitées par le cri de saint Dominique, elles prouvent par leur existence que la contemplation de Dieu, l'adoration, la louange sont à la portée de tous.



OUVERT le dimanche soir

La Grappe

Cheyres
Tél. (037) 63 11 66

Fermé le lundi

- Charbonnade / Chinoise
- Steak tartare
- Feuilleté d'escargots
- Cailles farcies aux raisins
- Gratin de fruits de mer
- Filets de perche aux échalottes
- Filets de palée, sauce Neuchâteloise

RESTAURANT DE L'ÉCU CHEYRES

Belle salle rustique, 100 pl., pour repas de NOCES et sociétés
Grand choix de menus à disposition

Fam. J.-M. PILLONEL . Tél. 037/63 11 64

FRANÇOIS HAUSER

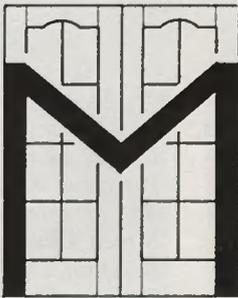
Boulangerie-Pâtisserie-Alimentation
1470 CHÂBLES - ☎ 037/63 12 40
Ouvert le dimanche matin de 8 h à 11 h

Georges MOLLARD

Menuiserie

1470 CHÂBLES

Tél. 037/63 27 76



Menuiserie Guy MAENDLY & Fils
Châbles/FR

Fenêtres DV - VI - EURO
Portes
Menuiserie intérieure

Maîtrise fédérale

Index des salles Pays de Fribourg

Exclusivité «FRIBOURG illustré»

Assemblées - Conférences - Congrès - Manifestations diverses - Banquets de sociétés - Repas de nocés - Séminaires.

Tout cela résumé en cinq sigles, ainsi que le nombre de places.

A = Assemblées et conférences
B = Banquets de sociétés
C = Congrès
N = Repas de nocés
S = Séminaires

District de la Broye

ST-AUBIN 037/77 11 31
Hôtel des Carabiniers
Jusqu'à 230 places - A - B - N - S

District de la Glâne

ROMONT 037/52 23 41
Hôtel de la Belle-Croix
70 places - B - N

ROMONT 037/52 27 21
Restaurant de la Poularde
10 à 110 places
A - B - C - N - S

ROMONT 037/52 22 97
Hôtel-Restaurant St-Georges
Jusqu'à 140 places
A - B - C - N - S

SIVIRIEZ 037/56 13 03
Hôtel de la Gare
Jusqu'à 360 places - A - B - C - N

District du Lac

COURGEVAUX 037/71 26 45
Auberge communale
100 - 150 places - A - B - N

District de la Gruyère

ALBEUVE 029/8 11 13
Auberge de l'Ange
Jusqu'à 300 places - A - B - C - N

BOTTERENS 029/6 16 19
Hôtel du Chamols
10 à 120 places A - B - N

BROC 029/6 15 24
Hôtel de la Gruie
150 places - A - B - N

BULLE 029/2 76 44
Brasserie du Moderne
50 et 250 places
A - B - C - N - S

CHARMEY 029/7 10 13
Hôtel Cailler
25 à 80 places - A - B - N - S

CHARMEY 029/7 11 20
Hôtel du Maréchal-Ferrant
10 à 200 places
A - B - C - N - S

CRÉSUZ 029/7 12 86
Hôtel du Vieux-Chalet
Jusqu'à 250 places - A - B - C - N

ENNEY 029/6 21 49
Auberge de la Couronne
100 places - A - B - N

GRANDVILLARD 029/8 11 26
Hôtel de la Gare
80 à 300 places - A - B - C - N

GRUYÈRES 029/6 19 33
Hostellerie des Chevaliers
Jusqu'à 100 places
A - B - C - N - S

LA ROCHE 037/33 21 09
Hôtel du Lion-d'Or
100 places - A - B - N

MARSENS 029/5 15 24
Hôtel de la Croix-Blanche
15 à 150 places - A - B - N

MORLON 029/2 71 58
Café-Restaurant Gruyérien
10 à 120 places - A - B - N - S

NEIRIVUE 029/8 11 05
Auberge du Lion d'Or
10 à 550 pl. - A - B - C - N - S

PONT-LA-VILLE 037/23 21 12
Auberge de l'Enfant-de-Bon-Cœur
120 places - A - B

SÂLES 029/8 81 12
Hôtel de la Couronne
25 à 350 places - A - B - N

VUIPPENS 029/5 15 92
Hôtel-de-Ville
10 à 150 places - A - B - N

District de la Sarine

MARLY 037/46 14 98
Restaurant de la Gérline
130 places - A - B - C - N

TREYVAUX 037/33 11 53
Auberge de la Croix-Blanche
80 à 270 places - A - B - C - N

LOSSY 037/45 12 44
Café-Restaurant «Le Sarrazin»
100 places - A - B - N

District de la Singine

ST. ANTONI 037/35 11 41
Hôtel-Rest. Senslerhof
30 à 320 personnes
A - B - C - N

District de la Veveyse

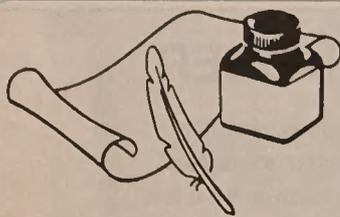
LE CRÊT 029/8 51 42
Hôtel de la Croix-Fédérale
Jusqu'à 300 places - A - B - N

CHÂTEL-ST-DENIS/
LES PACCOTS 021/56 71 20
Hôtel-Restaurant Corbetta
10 à 260 places A - B - N - S

ST-MARTIN 021/93 71 94
Auberge de la Croix Fédérale
80 places - A - B - N

ST-MARTIN 021/93 87 85
Hôtel-Restaurant du Lion-d'Or
De 30 à 300 places
A - B - C - N - S

PORSEL 021/93 71 81
Auberge-Restaurant
de la Fleur-de-Lys
Jusqu'à 200 places - A - B - N - S



La kotse
dou patê

Le tsèvré

Kan vo j'odré le chon dè ma kouârna,
Vo chudrè dè vothrè j'èthrabè.
Totè lè byètè de la koumena,
To le tropi è lè grò botsè.
Vo mènèri hò pè lè rotsètè,
Yò vo porè bin vo patherà.
Vo rètràvèrè vothrè rètsètè,
Chta né dèvan k'le chèlà chi bà.

Lé d'amon l'a dè l'èrba provinda,
L'ivouè l'è bin mèyà tyè ou bà
Por no vô mè tyè le vin d'la pinta,
No j'an chin k'fò po no dècharà.
N'inda k'lan livro ke trènè trèna,
Dzèlèron, chta né ravudyèron.
Dèman matin chudron dè boun'ara,
In bèjalin totè mè chouédron.

La grôcha byantse a tanta Mayèta,
L'è to l'tin la mètra dou tropi.
Le botsè n'oujè pâ fèr d'la chète,
La chintu k'chè farè a drèhyi.
Lè tsevri è lè dzounè kotyàrlè,
L'è to l'tin hà k'mè fan agrèyi.
Mè korcho pou, l'è on tsin k'lé vouèrdè,
L'a achtou fè dè lè rapètyi.

Dzâlè chovin è l'èrba vin dzòna,
Medzon min bon è l'an prà pèrdù.
No j'an le frè prou chovin la niola,
Fò lè rintrà dèvan k'òchè nyu.
Aduy tsòtin, aduy bràvè byètè,
Aduy! Aduy tantyè l'an ke vin.
Aduy lè tsan dè vothrè klankètè,
Tantye k'no rèvinyè le bon tin

Dzòjè a Marc

CAFETIERS FRIBOURGEOIS À ROMONT

Un million et demi pour agrandir son centre professionnel

Journée glânoise, le 30 avril dernier, pour les cafetiers fribourgeois qui entendaient fêter ainsi les 75 ans de la section locale. Les assises eurent lieu à Romont, tandis que la soirée récréative se tenait à Villaz-St-Pierre. Problème essentiel des cafetiers, qu'il s'agisse du recrutement, de la formation ou des coûts salariaux: le personnel dont cette profession ne peut se passer.

Le rapport du président

Toujours complet et détaillé, le rapport présidentiel que Michel Equey adressa à 312 cafetiers, restaurateurs et hôteliers, fit un tour d'horizon du climat économique suisse et cantonal. Comparée à la situation suisse, l'économie fribourgeoise se porte assez bien, même si notre franc est la cause principale de la baisse du tourisme.

Les statistiques du chômage jouent un mauvais tour à l'hôtellerie, puisque les demandeurs d'emploi sont en augmentation dans ce secteur, tandis que les tenanciers se plaignent d'une pénurie de personnel. Une contradiction qui s'explique par le fait que des chômeurs d'autres professions s'engagent dans l'hôtellerie mais n'y restent pas longtemps, faute des qualifications requises.

D'autre part, l'hôtelier doit offrir moult services gratuits à la clientèle et en assumer seul les frais généraux. La formation professionnelle est sanctionnée par des examens de plus en plus sélectifs et la société va d'ailleurs investir un million et demi de francs pour agrandir son centre professionnel.

Des commissions spécialisées

Le président de la commission professionnelle, R.-A. Neuhaus, présenta son dernier rapport qui soulignait le succès des cours spéciaux d'information et de perfectionnement pour patrons. 70 cafetiers les ont suivis en 1984. Quant au cours d'introduction pour apprentis cuisiniers, il rassembla 65 élèves. On se propose en outre de créer un cours pour les reprises d'établissements et l'apprentissage de la dégustation des vins, mais il faut des inscriptions. La demande potentielle devrait cependant exister avec 20% de mutations par an. L'information aux jeunes se fait aussi systématiquement. Au Comptoir de Fribourg, par exemple, 391 d'entre eux se sont intéressés au métier. Toute jeune, la commission pour le calcul des prix est née le 1^{er} janvier 1985. J.-Paul Vorlet, son président, expliqua les multiples démarches et enquêtes en cours pour créer des tarifs applicables par tous et en tenant compte des deux postes importants de ce calcul: les coûts de personnel de 40% et ceux des marchandises de 34,5%. L'uniformité des prix est un facteur important de crédibilité.

La récréation

Comme de coutume, des diplômes de fidélité furent attribués en fin de séance. La section glânoise, présidée par Yvo Aebischer, fut fêtée lors de la soirée récréative, animée par le Chœur de la Glâne. La commune de Villaz-St-Pierre, représentée par son syndic, M^{me} Laurence Sallin, participa également à l'accueil de cette importante corporation fribourgeoise. mpd

MM. Equey, Brodard, M^{me} Seydoux et M. Aebischer.

Photo Roger Peytregnet



Diplôme de fidélité

Pour 6 ans

Christiane Kolly, Charlotte Risse, Marie-Rose Risse, Jean-Pierre Risse, Auberge des Montagnards, La Roche.

Pour 10 ans

Lucienne Gaillard, Auberge des Montagnards, La Roche; Danièle Perroud, Hôtel du Lion-d'Or, Romont; Ariette Stadelmann, Restaurant Kreuzstübli, Morat.

Pour 13 ans

Zita Hayoz, Gasthof St. Jakob, Wünnewil.

Pour 15 ans

Marie-Rose Mettraux, Marcella Odin, André Dévaud, Hôtel-Restaurant La Chaumière, Neyruz; Eliane Schroeter, Hôtel des XIII-Cantons, Belfaux.

Pour 17 ans

Geneviève Rossner, Hôtel de la Croix-Blanche, Marsens.

Pour 20 ans

Christiane Gapany, Joseph Thürler, Hôtel de la Croix-Blanche, Marsens; Huguette Jaquet, Café de l'Harmonie, Bulle.

Pour 45 ans

Yvonne Grivel, Hôtel des XIII-Cantons, Belfaux.

Membres honoraires pour 25 ans de sociétariat

Section de la Gruyère

Georges Nicolet, Auberge des XIII-Cantons, Bulle.

Section Fribourg-Ville

Michel Equey, Restaurant du Bel-Air, Fribourg; Paul Gremaud, Café des Alpes, Fribourg.

Section de la Glâne

Joseph Roch, Café de la Parqueterie, Mézières.

Section de la Veveyse

Anita Pachoud, Café de la Croix-Blanche, Granges.

FRIBOURG NATATION

Water-polo: la première place? Pourquoi pas!

Sur le plan de la quantité, l'effectif s'est affaibli à l'intersaison. Les blessures, les conditions parfois précaires d'entraînement (la piscine du Collège St-Michel n'est plus opérationnelle) ont de plus perturbé la préparation hivernale. Conjugés ensemble, ces divers éléments laissent supposer que la seconde saison en ligue nationale B de l'équipe de water-polo de Fribourg Natation ne s'annonce pas sous des auspices particulièrement favorables. Détrompez-vous. L'optimisme est de rigueur chez les nageurs de Kurt Bürki, l'entraîneur maintenant en place depuis trois saisons et demie. Mieux, celui-ci a fixé l'échelon très haut. La première place, et partant une promotion en ligue nationale A l'intéresse. Et seulement cela. «Si nous ne parvenons pas à respecter cet objectif, le club s'en remettra sans problème. Pour moi, par contre, ce sera un échec personnel», avoue-t-il.

Un cadre restreint

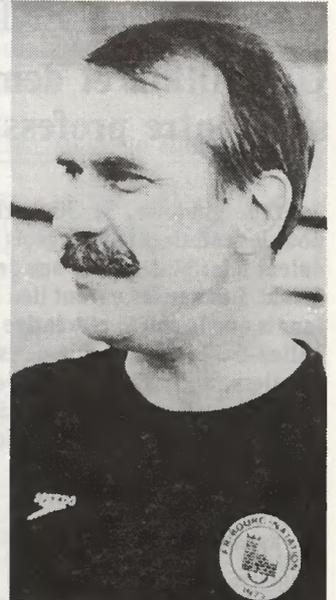
Jean-François Aebischer, Hans-jörg Koester, Luc Thierrin, Ivan Blanchard et Jean-Noël Gex (dès juin prochain pour ce dernier) ne font plus partie des cadres de la première équipe de Fribourg Natation.

Pour diverses raisons, mais avant tout professionnelles. Ces départs, le président Stritt et l'entraîneur Bürki ont bien essayé de les compenser. En se tournant vers le Valais, ils ont

réussi à enrôler deux Sédunois, Olivier de Balthazar et Pierre-André Besse, mais l'effectif reste tout de même un peu «juste». «Il est vrai que nous ne disposons que de huit joueurs détenant toutes les aptitudes exigées par notre catégorie de jeu. Le reste est composé avant tout de réservistes. Pour briller dans le futur championnat, nous n'avions donc qu'une solution, à savoir doter nos joueurs d'une condition physique supérieure à la moyenne. C'est à quoi s'est attaché notre entraîneur et ceci dès le mois de novembre quand a commencé la préparation spécifique pour le championnat qui débute pour sa part à la mi-mai», expliquait Arnold Stritt.

Viser haut

«Notre but de la saison dernière était la cinquième place. Nous



L'entraîneur Kurt Bürki a fait de la première place un objectif personnel. Un échec dans cette tentative ne remettrait toutefois nullement en cause toutes les structures de l'équipe.

C'est cette équipe, non démunie d'ambitions, qui a bordé le championnat 1985. Debout, de gauche à droite: Arnold Stritt, président de la section, Droux, Gex, Blanchard, Jacques Stritt et Bürki, entraîneur. Accroupis, de gauche à droite: Barilli, Besse, de Balthazar, Walker et Waeber. Manquent: Ertavi, Dévaud, Bückelmann et Terrapon.



avons obtenu très facilement la quatrième et, avec un peu plus de motivation, notre rang eut été encore plus intéressant», explique d'emblée Kurt Bürki pour justifier son ambition. Les poloïstes visent donc haut, leur entraîneur qui croit en la chance de ses protégés les a soumis à une préparation intensive qui révèle aujourd'hui quelques atouts à exploiter: «Toute l'équipe possède une bonne base de natation. Ceci provient du travail des années antérieures, mais aussi des exercices intensifs pratiqués de novembre à mars. Nous avons ensuite mis l'accent sur le maniement du ballon et les sprints. Là aussi j'ai noté des progrès intéressants chez tous les joueurs. Au bénéfice d'une excellente condition physique, ces derniers sont à mon avis tout à fait capables de tenir tête et de battre des formations telles que Bâle (reléguée de LNA) ou St-Gall qui seront nos rivaux dans la course à la première place», précise encore l'entraîneur fribourgeois.

FRIBOURG NATATION

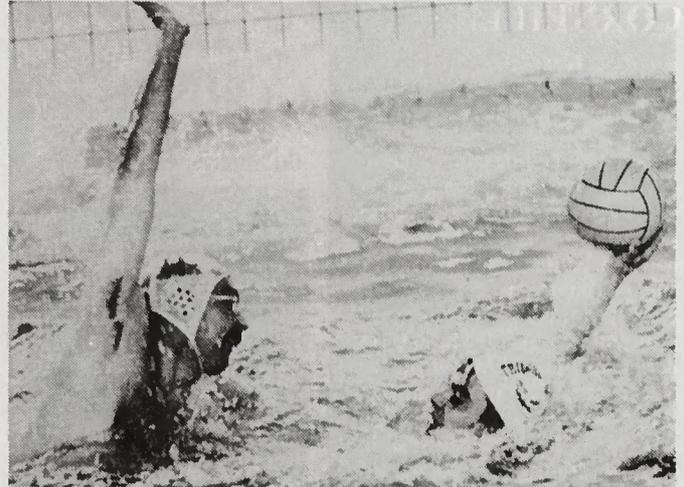
Les trous

Si elle se trouve nantie d'armes indiscutablement redoutables, l'équipe de Kurt Bürki ne peut dissimuler quelques défauts dans sa cuirasse. «Nous péchons avant tout par des fautes individuelles, qui sont certainement dues à une technique pas toujours au point. Ce qui fait que nous connaissons parfois des «trous» dans un match, ce dont l'adversaire ne manque pas de profiter. De plus, et nous l'avons déjà relevé, les remplaçants font défaut. Ce qui pourrait nous causer quelques problèmes en cas de blessure ou d'indisponibilité de l'un ou l'autre de nos joueurs de base. Mais ce que je chercherai avant tout à corriger, ce sont bien ces erreurs qui nous coûtent souvent trop cher. Nous poursuivons un but volontairement fixé très haut, nous n'oublions pas non plus que les lacunes constatées actuellement seront autant de pièges tendus sur notre route.»

Un coup jouable

Accéder à la ligue nationale A? Indiscutablement, le coup est jouable. Même si pour l'instant l'entraîneur Bürki est pratique-

ment le seul à dévoiler cette ambition. Interrogé à ce sujet, le président Stritt ne verrait pas la chose d'un mauvais œil: «Nous sommes actuellement la seule formation de Suisse romande à militer en ligue nationale B. Ce qui revient à dire que le passage en catégorie supérieure ne grèverait pas nos finances outre-mesure. En tout cas pas le budget relatif au déplacement. Quant à savoir si sur le plan purement sportif nous serions à même de défendre valablement nos chances, c'est une toute autre question. L'effectif devrait être renforcé, les entraînements doublés. Une préparation bi-hebdomadaire, comme c'est le cas présentement, ne serait en aucun cas suffisante pour tenir tête aux équipes de l'élite. Il est en conséquence évident qu'une promotion remettrait en cause quelques données du problème. Mais finalement, si nos joueurs se sentent capables de briguer la LNA, ce n'est pas moi, ni les autres membres du comité, qui chercherons à freiner leur ardeur. Je crois même que, en cas de réussite, nous ressentirions une fierté intérieure finalement bien légitime.»



Jean-Noël Gex, à gauche, bientôt appelé aux USA par ses fonctions professionnelles, quittera l'équipe en juin. Il a néanmoins participé à toute la phase de préparation. Ici, il tente de contrer un essai de Stéphane Waeber. Photos P.-F. Bossy

Bâle et St-Gall manifestent des pensées analogues à celles des Fribourgeois, il convient d'attendre maintenant la mi-juin. A ce moment-là, Kurt Bürki et ses joueurs auront affronté leurs rivaux déclarés, la situation se sera peut-être décantée. Reste à savoir

si le jeu posé et moins fébrile des nageurs de la Motta - sur ce plan précis, ils sont aussi en progrès - aura eu raison de la résistance adverse et si les rêves d'avant-saison correspondront alors aux réalités du moment.

Marcel Brodard

Rossens en effervescence pour la Fête cantonale des jeunes gymnastes

Photo Mike Julien, Sierre

L'ensemble «Coccinelle Band» et ses 18 musiciens.



C'est la Société fédérale de gymnastique, section de Rossens, qui cette année a reçu mandat de l'ACFG d'organiser la Fête cantonale des jeunes gymnastes fribourgeois. La responsabilité de cette manifestation sportive, qui se déroulera les 8 et 9 juin prochains dans ce village sarinois, a été confiée à un comité de dix membres présidé par M. Gaston Bulliard. Les organisateurs ont dû faire appel au bénévolat de plus de 300 personnes pour assurer le bon déroulement de ce rassemblement qui verra la participation de plus de 3500 gymnastes. Par beau temps, les concours auront lieu sur le terrain de football où sera aménagée une cantine de 1500 places; par mauvais temps, ils se dérouleront dans les halles de gymnastique de

Rossens, Treyvaux et Farvagny. Etant donné que le budget de cette manifestation se monte à plus de 100 000 francs, la fête débutera déjà le soir de la Fête-Dieu avec un grand loto. Le vendredi, un grand concert sera donné par l'ensemble instrumental «Coccinelle Band» de Miège/Valais. La soirée de samedi sera, elle, animée par un célèbre orchestre de notre canton, alors que la journée de dimanche sera réservée aux prestations des gymnastes et à la distribution des couronnes.

Les organisateurs invitent le public à venir nombreux pour encourager cette belle jeunesse sportive qui mérite toute notre admiration.

G. Bd

Nous vous proposons

CORNEILLE

par René Guerdan
Editions P.-M. Favre

Amateurs de littérature classique, cet ouvrage de René Guerdan est pour vous! L'auteur retrace Corneille en perspective dans son temps. C'était un auteur engagé; comment peut-on, par conséquent, analyser son œuvre sans tenir compte de l'homme et de son époque? C'est pourtant ce que trop de littérateurs ont osé. L'approche de René Guerdan est à la fois historique et littéraire. Corneille, mort il y a 300 ans, est considéré comme le père du théâtre classique français. En Angleterre, on l'appelait d'ailleurs le Shakespeare français. Corneille naquit à Rouen en 1606. Dès l'enfance, il écrivit avec beaucoup de bonheur, quel que soit le genre. Son œuvre théâtrale fut glorieuse. On raconte même qu'aux représentations du Cid, l'affluence du public était telle que l'on dut mettre des chaises sur la scène, un usage qui se perpétua jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Si Corneille connut le succès auprès du public, il n'en alla hélas pas de même avec ses paris qui lui cherchèrent querelle, tout comme l'un des principaux artisans de l'absolutisme, Richelieu; Corneille résista.



L'étude de René Guerdan est passionnante. Au fil d'une écriture agréable à lire, il nous raconte un homme qui fut un auteur célèbre de son vivant et qui, aujourd'hui, fait partie des «monuments» de la culture française. Il a su dépoussiérer un créateur génial qu'on impose aux leçons de français, alors que le programme d'histoire ne prévoit pas le XVII^e siècle, et le tout reste nébuleux pour l'élève, un piège classique dans lequel René Guerdan n'est pas tombé.

mpd

Arbres de nos forêts et oiseaux de notre pays

Aux Editions Silva viennent de paraître deux nouveaux guides pratiques dans la série des livres de poche, le premier nous parlant des arbres de nos forêts et le second des oiseaux de notre pays. Les arbres de nos forêts présentent Enrique Marcet, professeur en dendrologie à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, et le photographe Heinrich Gohl. Sur la base des photos en couleurs de feuilles et d'aiguilles, des corolles, des fruits et des écorces, le promeneur apprend à déterminer les différentes essences poussant dans la forêt. Quant à l'auteur du manuel consacré aux oiseaux de notre pays, il n'est autre que Luc Schifferli, de la station ornithologique de Sem-pach. Par le texte et l'image, celui-ci nous décrit les oiseaux nicheurs de notre pays, sans oublier les migrateurs et les espèces hivernant en Suisse. Les illustrations en couleurs proviennent de deux artistes talentueux, Walter Linsenmaier et Paul Barruel. Ces



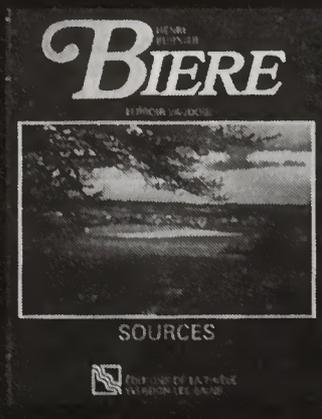
deux guides pratiques se glissent facilement dans la poche pour nous accompagner en pleine nature, dans les bois et sur les rives de nos lacs, pour enrichir nos connaissances et pour faciliter nos observations.

De très jolis livres de poche et fort instructifs pour ceux et celles qui aiment découvrir tout ce qui fait la richesse de la nature et de la forêt. Si vous ne connaissez pas encore les arbres de nos forêts et les oiseaux de notre pays, alors commandez sans tarder les guides Silva. (Réd.)

«Arbres de nos forêts» et «Les oiseaux de notre pays», deux guides pratiques Silva en offre duo, en vente aux Editions Silva, Zurich, 19 francs + 400 points Silva (+ frais d'envoi).

graphique sous plusieurs angles. On entre ensuite dans l'histoire du fief médiéval avec les droits et obligations de cette société assez rigide. Bière n'échappa pas à l'occupation bernoise qu'Henri Burnier nous raconte et illustre de documents fort intéressants. La Révolution vaudoise n'épargna pas Bière où, en 1802, les biens nommés «Burla Papeys» incendièrent une partie des archives. Puis ce fut le XIX^e siècle avec son développement économique auquel Bière participa. Cette passionnante histoire locale se termine par un glossaire «birolan», de savoureuses expressions du terroir qui nous apprennent, par exemple, qu'une vieille vache est «une grolle», une souris des champs «un moussel»... Un livre qui, souhaitons-le, fera école.

mpd



BIÈRE

d'Henri Burnier
Editions de la Thièle, Yverdon

Ce deuxième ouvrage d'Henri Burnier, paru aux Editions de la Thièle, aurait tout aussi bien pu s'intituler «Histoire de Bière». L'instituteur à la retraite profite du loisir qu'elle lui laisse pour s'adonner à ce qui semble être sa passion: l'histoire locale et régionale. Il nous avait livré une remarquable analyse de l'architecture rurale; voici maintenant l'histoire de son village, que l'on connaît souvent mieux comme place d'armes fédérale. Le livre d'Henri Burnier commence par une approche photo-

LE CARNET DES AÎNÉS

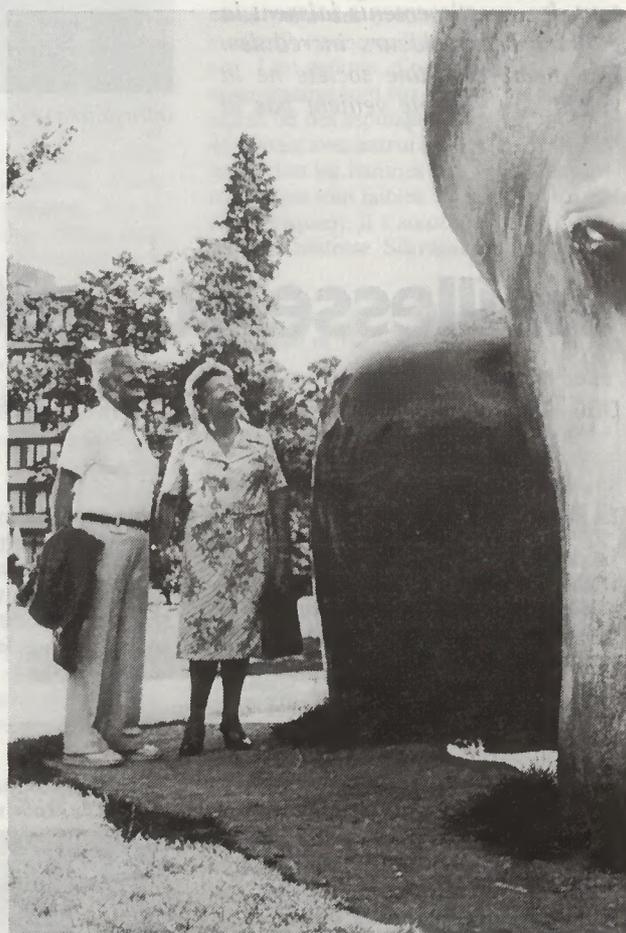
Maintenir le contact:

jeunes et vieux ne font qu'une société

Passionnée de reportages, je suis avec intérêt les films que présentent les jeunes qui participent au Grand Raid. Deux d'entre eux ont filmé une ville d'Amérique entourée de grillage où circulent constamment des voitures de police. Sécurité et calme, telle est la devise de cette ville nouvelle réservée uniquement aux personnes âgées. Les enfants et les animaux ne sont pas acceptés. Par contre, on y trouve des clubs pour aînés. Vous pouvez jouer au golf, faire de la gymnastique, vous baigner et vous dorer au soleil sans regards indiscrets. Réservée aux gens fortunés qui se disent heureux et en sécurité, cette ville m'a fait l'effet d'un «mouroir» pour riches. Pas d'aboiements, de miaulements, de cris d'enfants! Un silence oppressant! Que deviennent les relations humaines parents enfants, grands-parents petits-enfants? Que devient le chien fidèle ou le chat ronronnant qu'il a fallu abandonner? Que devient la jeunesse face à une société sans la sagesse des vieux? Ce film pose des problèmes que l'Amérique résout d'une façon un peu simpliste. La sécurité est une chose, mais le contact avec son entourage, l'amour et le respect des autres sont des valeurs uniques que l'on ne peut cacher derrière des grilles. Que devient le cœur de ces gens qui vivent en vase clos? Où il y avait bonté, on retrouve égoïsme et apitoiement sur soi-même.

Notre société est faite de jeunes qui seront vieux demain... Alors, pourquoi ne pas entourer du mieux qu'on peut ceux qui ont travaillé, peiné, souffert pour nous rendre la vie plus facile? Ils font partie de notre société à part entière.

Nous avons besoin d'eux, de leurs conseils, de leur présence. L'enfant s'épanouira pleinement au contact



(kfs) C'est en témoignant d'un vif intérêt et d'une bonne portion de curiosité que la personne âgée reste «jeune». En se retranchant du monde comme elles ont trop souvent tendance à le faire, les vieilles personnes se privent des joies d'une vie qui peut être active et belle.

Photo Pharmaton

de ses grands-parents. Il a besoin de leur amour, de leur confiance. C'est cette vieillesse heureuse que nous attendons de notre société, cette vieillesse toujours en communication avec la jeunesse, une jeunesse que malgré les rides chacun garde au fond du cœur.

R.-M. E.

Faute de solidarité, la principale compagne de la vieillesse reste la solitude. Dans ce monde incertain, il est cependant une certitude («sauf catastrophe majeure!»): le vieillissement de la population, déjà prononcé dans les pays industrialisés, va prendre une ampleur considérable à l'avenir. Il affectera les fonctions économiques et sociales; il infléchira maints comportements; il est peu de domaines où ne retentiront point ses effets. Pourtant, les avertissements laissent la plupart des décideurs incroyables. Les membres d'une société ne la voient pas - ou ne veulent pas la voir vieillir...



Offrir de temps en temps une spécialité gastronomique à nos aînés leur procure une immense joie.

Photo G. Bd

Vieillesse et solitude?

par Pierre Gilliand, professeur à l'Université de Lausanne

La société ne s'érige pas par décret

Le vieillissement de la population est facile à mesurer. Le démographe peut calculer des perspectives plausibles, sans extrapoler stupidement comme on le fit durant les années 60; confondant alors leurs désirs avec les réalités sociales, d'aucuns annonçaient allègrement une Suisse de 10 millions d'habitants pour le début du siècle prochain. Ignorance des faits et absence de réflexion prospective. Oh! Certes, nul n'est devin; bien malin ou présomptueux qui prédit le futur. Mais «naviguer à vue» au gré de la conjoncture, refuser - et parfois avec obstination - de considérer des tendances inéluctables, cela relève d'une coupable myopie intellectuelle.

On ne construit pas l'avenir par décrets. Le présent prend ses racines dans le passé. Le futur est en partie inscrit dans les structures actuelles. C'est particulièrement le cas pour la population. Il importe de le saisir, par anticipation, si l'on veut s'adapter et innover.

Le vieillissement en Suisse

Il y a un siècle, un enfant trouvait dans son berceau et dans les conditions de l'époque, un espoir de vie à peine supérieur à 40 ans. Près d'un enfant sur cinq

n'atteignait pas son premier anniversaire. Aujourd'hui, cette espérance de vie à la naissance dépasse trois quarts de siècle en moyenne (avec une différence de plusieurs années entre une fille et un garçon; en l'occurrence, le sexe fort n'est pas celui

qu'on dit!). Et moins d'un enfant sur cent décède dans sa première année d'existence.

Cet allongement remarquable de la durée de vie ne se confond pas avec le vieillissement de la population. Celui-ci se définit comme l'augmentation de la proportion des personnes âgées dans le temps. La baisse de la fécondité en est la cause principale.

Ainsi, en un siècle, de 1880 à 1980, le nombre d'habitants résidant en Suisse a un peu plus que doublé. Le nombre de personnes dépassant 65 ans a, lui, plus que quintuplé; et le nombre des grands

Sortir de chez soi, participer à des manifestations, chanter avec des amis, tout cela permet de vivre mieux et de garder un cœur jeune.

Photo G. Bd



vieillards (80 ans et plus) a environ décuplé. La structure démographique a donc fortement vieilli. Et dans le futur?

Un vieillissement irréversible

En cinquante ans, le nombre des personnes de plus de 65 ans passera de 0,9 à 1,4-1,5 million. Cette tendance est certaine. En effet, tous ceux qui, en 2030, auront atteint ou dépassé cet âge sont déjà nés... il y a 20 ans ou plus! Quant au nombre des octogénaires, nonagénaires et centenaires, il va presque tripler en cinq décennies.

En revanche, il est difficile d'estimer quelle sera la population totale. Cela dépendra de l'importance de la natalité et des migrations. Or, maintenant, la Suisse enregistre une fécondité parmi les plus basses au monde. Si celle-ci demeurerait à ce très bas niveau et s'il n'y avait plus d'immigration, alors le nombre de résidents commencerait de diminuer vers l'an 2000, puis régresserait rapidement ensuite. Pour que la population reste en nombre semblable, il faudrait que la natalité s'élève de façon nette et durable, ce qui paraît peu plausible. Ou que l'immigration reprenne; mais la politique actuelle consiste à la stopper; et si, à cet égard, était décidé un virage à 90 ou à 180 degrés, alors les migrants proviendraient de pays éloignés.

La natalité est en panne. Les paroles favorables à la famille fleurissent maints discours; mais ceux-ci s'arrêtent aux déclarations d'intention et ne se traduisent pas socialement dans les faits. Car les Suisses comptent leurs sous. Or, une véritable politique de la famille coûterait cher; et il n'est même pas sûr qu'elle aurait de grands effets sur le nombre de naissances. Le paradoxe, c'est que la mère de plusieurs enfants consacre son temps à élever les futurs producteurs et pourvoyeurs de retraites; et pourtant, son travail ne lui acquiert aucun droit à une pension de «retraite professionnelle». De plus, un mariage sur trois se terminant par une rupture... Quant à la reprise de l'immigration, le seul fait de l'évoquer réveille de nombreux citoyens.

La conséquence de ces mouvements démographiques contraires, c'est que la proportion des personnes âgées et notamment la proportion des grands vieillards vont enfler. Même si - peut-être - la descendance par femme croissait; même si - peut-être - déguisée ou pas, l'immigration reprenait. Même si - peut-être - légère hausse de la natalité et légère reprise de l'immigration contribuait ensemble à maintenir, voire à augmenter quelque peu le nombre d'habitants. Le vieillissement futur peut varier dans son ampleur, mais le phénomène est irréversible.

Prévoyance vieillesse

L'inquiétude que certains éprouvent envers le financement de la prévoyance vieillesse est exagérée. Ni le ralentissement économique, ni le chômage ne sont des fatalités. Les progrès de la science et de la technique procèdent par bonds. Et, même s'il fallait resserrer un peu la ceinture du confort, les réels problèmes sont ailleurs.

Institutionnalisation

Une grande part des personnes âgées vivent de manière autonome et en bonne santé. Mais aujourd'hui déjà, la moitié des lits du réseau hospitalier et médico-social sont occupés par une population âgée. Au-delà de 85 ans, un vieillard sur quatre est en institution. Sur ce plan, les femmes paient en quelque sorte un tribut à leur longévité; la probabilité d'être impotent croît plus l'âge avance. Pis: la pauvreté conduit à chercher refuge dans un établissement; car notre financement de la sécurité médico-sociale est si absurde qu'il prend en charge les frais d'hospitalisation et de placement - qui sont coûteux pour la collectivité - mais il pénalise les malades qui, avec l'aide de leur entourage, s'efforcent de rester chez eux.

Si les modes de financement ne sont pas profondément modifiés, des personnes âgées seront contraintes de chercher dévouement en établissement médico-social; et il faudra «investir dans les murs» pour doubler le nombre de lits gériatriques! Plutôt que cette perspective asilaire, il serait préférable - et combien d'«investir en personnels» pour développer les soins infirmiers et les soutiens à domicile, et favoriser ainsi le maintien des vieillards dans leur milieu de vie habituel.

Quand les conditions le permettent, rester chez soi, malgré les handicaps, est un besoin aussi fondamental que se nourrir, se vêtir et se loger.

Le corollaire est une politique sociale du logement, facilitant le maintien à la maison. Les besoins sont énormes. Mais quelle lenteur à en prendre conscience.

Solitude et repli sur soi

Le nombre des vieillards va croître inéluctablement. La famille devient moins nombreuse, souvent éclatée par la rupture du foyer, l'éloignement de ses membres ou la perte des proches. Le nombre de vieillards vivant seuls ne cesse d'augmenter. Les enfants d'octogénaires ou de nonagénaires sont eux-mêmes des sexagénaires ou des septuagénaires. Le manque de contact avec autrui est flagrant, notamment chez les femmes très âgées dont les ressources sont faibles. Le repli sur soi est alors fréquent; il s'accompagne de maladie et de tristesse. Ségrégation et solitude.

Vieillesse et vie

Les personnes âgées sont la mémoire vivante de notre société. De multiples progrès ont permis d'ajouter des années à la vie. Il faut lever le voile d'hypocrisie jeté sur la perspective asilaire, sur le risque de mort sociale qui peut précéder la mort physique. L'enjeu consiste à développer les formes de solidarité, sociale, institutionnelle, bénévole, aide de voisinage ou d'immeuble. Dans vieillesse, il y a le mot vie; aux années supplémentaires, le but est d'ajouter de la vie.

Paru dans «Construire» du 10 avril 85.

Quel plaisir de se retrouver pour une partie de cartes dans l'estaminet villageois!

Photo G. Bd



Les veufs meurent-ils plus tôt?

Les veufs meurent-ils plus tôt? Oui, s'ils ne se remarient pas. Cette information pourrait paraître usée si elle ne ressortait pas d'une étude réalisée par une équipe de chercheurs américains de l'Université «John Hopkins». D'après une enquête, il s'avère que les veufs sont sujets - au cours des années qui suivent le décès de leur épouse - à une mortalité dont le taux est de 20% supérieur à celui des hommes mariés dans une tranche d'âge comparable.

Toutefois, ajoutent les chercheurs américains, l'espérance de vie des veufs remonte quand ils se marient. Voilà qui est rassurant.

La même étude a aussi examiné le comportement des femmes dans les mêmes circonstances. Chez elles, le veuvage n'a aucune influence sur la mortalité. Les scientifiques de la «John Hopkins University» pensent que c'est le fait que le veuf souffre d'une qualité de la vie inférieure à la suite du décès de son épouse qui hâte sa fin. La femme, en revanche, disposerait d'une meilleure capacité de récupération et d'adaptation à sa nouvelle situation après la mort de son mari.

AVS-AI 126 000 bénéficiaires l'an passé

Selon l'Office fédéral des assurances sociales, ce sont quelque 126 000 personnes qui, en 1984, ont profité des prestations complémentaires de l'AVS-AI, pour un montant total de 676 millions de francs. Ce communiqué précise que 13% des

bénéficiaires de rentes vieillesse ont touché des prestations complémentaires, 6% des bénéficiaires de rentes survivants et 20% de rentiers de l'AI.

Il y a lieu de préciser que les bénéficiaires de prestations complémentaires sont avant tout des personnes très âgées qui ne disposent, outre l'AVS, que de ressources modestes. Il arrive fréquemment que les intéressés séjournent dans des homes pour malades chroniques et doivent supporter des frais de maladie élevés qui ne sont couverts par aucune assurance. Près de 80% des bénéficiaires à Berne et St-Gall sont des personnes seules. Leur rente AVS ou AI représente en moyenne 60% de leur revenu annuel, qui est d'environ 15 000 francs.

Plus de 6 milliards de personnes sur la planète

L'Organisation des Nations Unies a, selon une récente étude, établi que notre planète comptera 6,1 milliards de personnes à la fin du siècle, dont 80% dans les pays en voie de développement. Le taux de croissance actuel de la population mondiale est de 1,65% par an, ce qui représente une baisse par rapport aux 2% dans les années 60. Mais ce pourcentage cache, d'après les experts de l'ONU, d'importantes disparités régionales. Malgré la baisse prévue des taux de croissance, la population mondiale continuera de s'accroître à un rythme important tous les ans, passant de 79 millions de nouveaux habitants par an actuellement à 89 millions en 1995-2000. Dans les cinq dernières années, la population a augmenté à un rythme légèrement supérieur en Afrique, en Asie occidentale, en Asie du Sud et en Amérique latine.

Nouveautés sur le marché

Plantes sauvages oubliées - une véritable délicatesse

(mpr) - Pâtissons (bonnets de prêtres), crosnes (épière à tubercule), cocktail de vieux garçon, les branches d'estragon, les raisins ou les cerises à l'aigre-doux, c'est ainsi que s'appellent les nouveaux produits de Bernard Lafon qui nous viennent de la Gascogne. Bernard Lafon s'est fixé pour objectif de nous faire redécouvrir des sortes de plantes sauvages pratiquement oubliées et de nous les présenter préparées à la mode d'antan.

Conservées dans de très jolis verres rustiques, ces spécialités préparées selon les recettes de nos grand-mères sont désormais vendues chez certains spécialistes en denrées alimentaires et dans les rayons d'épicerie fine des grands magasins.

Tous les produits contiennent des indications et des suggestions pour la préparation.



Cette prothèse tient!



Enfin un produit qui assure le maintien de votre prothèse dentaire pendant 3 mois. Jour après jour. Vous l'utilisez une fois et vous êtes tranquille durant des semaines: votre prothèse reste fixée, plus d'inquiétudes ni de désagréments. Et comme par le passé, vous pouvez nettoyer quotidiennement votre prothèse. Demandez dès aujourd'hui le nouvel adhérent

PERMADENT®
dans votre pharmacie ou droguerie!

SOCIÉTÉ ROMANDE POUR LA LUTTE CONTRE LES EFFETS DE LA SURDITÉ

Son but: renseigner et défendre les intérêts des durs d'ouïe.

Son action: amicales des durs d'ouïe, revue «Aux écoutes», cours de lecture labiale, centrales d'appareillage acoustique dépositaires de la plupart des marques et modèles.

Conseils, essais, comparaisons, service après-vente.
Pas d'obligation d'achat, consultations sur rendez-vous.

Lausanne:	rue Mauborget 6	(021) 22 81 91
Genève:	rue de Rive 8	(022) 21 28 14
Neuchâtel:	rue Saint-Honoré 2	(038) 24 10 20
Ston:	avenue de la Gare 21	(027) 22 70 58
Fribourg:	bd de Pérolles 7 a	(037) 22 36 73

A voir



Février 1985.

Exposition d'une artiste fribourgeoise

Née à Porsel en 1942, Rose-Hélène Bugnon-Dévaud, habitant Prilly, expose jusqu'à fin juin 1985 ses aquarelles et gouaches dans le hall du John Valentine Club, Valentin 32, à Lausanne.

Couturière de métier, mère de deux enfants, c'est à ses heures

de loisirs qu'elle a commencé à peindre. Les enfants, la nature, son village natal et la ferme «Les Pelons», sise aux Arbognes, sont ses sujets préférés traités avec beaucoup de sensibilité et d'imagination.

Texte et photo Denise Pittet

Exposition de printemps au château de La Riedera, à Essert, près de Fribourg

Des aquarelles, des dessins et des gravures datant des XVIII^e et XIX^e siècles



Cette année, l'exposition de printemps d'Yvonne Schuerch, organisée dans son remarquable château «La Grande Riedera», construit en 1639 par Tobie Gottrau, sera divisée en trois parties:

- env. 18 aquarelles d'une collection privée zurichoise;
- 25 feuillets de mezzotinto du «Liber Veritatis» de Earlom-Boydell d'après des dessins de Claude Lorrain;
- de nombreuses gravures coloriées représentant des «Costumes Parisiens», datant du début du XIX^e siècle, ainsi que des gravures de «Caricatures de Mode», du temps de la Révolution et de l'époque Empire.

Du 1^{er} au 16 juin 1985.

S.A.C.S. Société des Artistes Créateurs Suisses

Peintures - Aquarelles - Dessins - Photos - Poésie - Sculptures

Charles Kayser, Humbert Martinet, Marius Dougoud, Claudine Faye, Renée Grünig, Denise Bickel, Anne Pont, Guido Napoleano, Lucienne Papas, Inger Olofsson, Marie-Louise Kunz, Arlette Chapuis, Suzanne Donche, Micheline Ullmann, Pierre Riehling, Trudi Wütthrich, Hans Rickli, Jacques Basler.



Avry - Galerie-Art. Jusqu'au 30 mai.

Bulle, papiers découpés

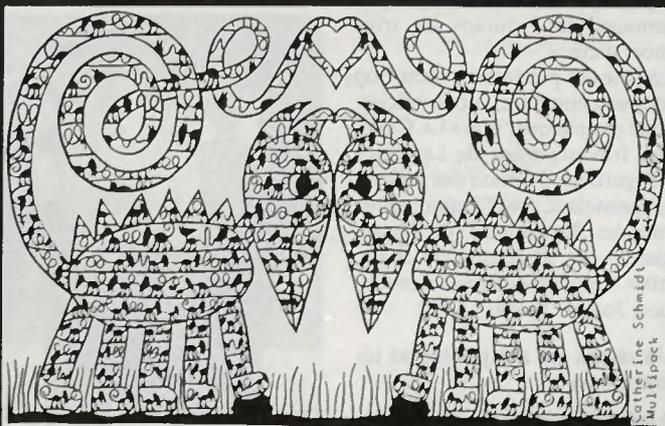
Le Musée gruérien à Bulle vient d'inaugurer une exposition suisse de papiers découpés. Quatre cents œuvres créées et réalisées par nonante artistes illustrent à merveille ce que l'on peut réaliser en découpant du papier. En Suisse, l'art du découpage suscite un regain d'intérêt non seulement parmi le public, mais surtout en ce qui concerne les artistes.

La technique nous vint d'Orient vers 1600. Au XVIII^e siècle, le découpage du papier noir fut à la mode. En ville, on réalisait des profils, des portraits «bon marché» en quelque sorte, tandis qu'à la campagne se répandait l'art du pliage et du découpage. Ces réalisations décoraient des

cartes de mariages ou de naissances.

Le découpage acquit ses lettres de noblesse au Pays-d'Enhaut, au XIX^e siècle, grâce au talent de Johann Jakob Hauswirth, puis à celui de Louis Saugy. Actuellement, le canton de Berne et le Pays-d'Enhaut restent les foyers les plus actifs de cet art populaire qui s'est pourtant répandu dans toute la Suisse.

L'exposition de Bulle montre au public que l'on peut découper du papier en s'inspirant de motifs traditionnels ou en poussant la recherche et la création d'inédit. Le Musée gruérien propose cette première exposition suisse de papiers découpés jusqu'au 15 septembre 1985. mpd



Chanson Fribourgeoise



Lausanne

De la musique avant toute chose!

C'était le 25 août 1983. Quarante-quatre membres (dont huit membres fondateurs) qui avaient démissionné de «L'Alpée» se sont réunis au Restaurant «Il Padino», assemblée au cours de laquelle «La Chanson fribourgeoise» de Lausanne a été créée avec siège administratif dans la capitale vaudoise. Son activité est fondée sur l'article 2 des statuts qui précise que «son objectif principal est de promouvoir le chant du terroir. Sans but lucratif, ce chœur mixte est apolitique et n'a aucun caractère religieux. Il se veut uniquement de cultiver le chant et la musique.

Cette société s'efforcera d'être d'intérêt public en se produisant gratuitement dans les institutions de bienfaisance: hôpitaux, établissements pour personnes âgées, pour handicapés, etc., ou encore d'autres manifestations visant le même but».

Déjà un beau palmarès à son actif

Fortement aujourd'hui de 45 chanteurs et chanteuses qui portent le bredzon et le dzaquillon, «La Chanson fribourgeoise» de Lausanne est dirigée depuis de nombreuses années par M. Jean Gobet, un authentique Gruérien dont les qualités musicales sont un pont vers l'avenir de cette chorale. Certains membres, y compris le directeur, comptent déjà dix, quinze, voire même vingt ans de fidélité à la société. Le répertoire de ce chœur mixte comprend des chants du folklore fribourgeois, national et international, sans oublier les chansons en patois de la terre d'origine. Les répétitions ont lieu une fois par semaine, sauf durant les trois mois d'été.

La liste des prestations étant trop longue à énumérer, nous précisons simplement que «La Chanson fribourgeoise» de Lausanne fait partie de l'Union des sociétés lausannoises, de l'Union générale des Rhodaniens, de l'Association des directeurs de chant, mais n'est pas affiliée à l'Association Joseph Bovet.

Un succès qui a déjà dépassé les espérances

Admise au sein de la Société

cantonale des chanteurs fribourgeois en novembre 83, elle s'est présentée aux Autorités lausannoises et à la presse le 21 janvier 84. Au cours de la même année, plus précisément en mai, elle a participé à la fête cantonale des chanteurs fribourgeois à Romont. Le 27 octobre 84 elle a organisé l'assemblée des délégués des chanteurs fribourgeois à Lausanne. Le 2 février 85 s'est déroulée la soirée destinée aux membres amis à la salle de Grand-Vennes. Son premier concert, donné le 30 mars dernier, a connu un succès qui a dépassé les espérances. Le ven-



M. Jean Gobet, directeur.



M. Daniel Bourqui, président.

COMITÉ

Daniel Bourqui, président
Daisy Hug, secrétaire
Léon Despond, trésorier
Louis Marro, vice-président
René Buchillier, archiviste
Christiane Bourqui
Robert Magnin

COMMISSION MUSICALE

Ambroise Tissot, responsable (ténor) (sous-directeur)
Agnès Brodard (alto)
Marie-Louise Schwander (soprano)
René Verdon (basse)
Jean Gobet, directeur

dredi 3 mai elle a animé, par un concert fort remarqué, le spectacle-cabaret organisé à l'occasion du cinquantième du Cercle fribourgeois de Renens. Les 22 et 23 juin elle participera aux Fêtes du Rhône à Avignon, le 26 octobre elle donnera un concert à la soirée de l'orchestre «Symphonia», et le 15 mars 86 ce sera la soirée annuelle à la salle Paderewski, à Lausanne.

Pour alimenter la caisse et couvrir les frais de son activité culturelle, «La Chanson fribourgeoise» de Lausanne vend depuis deux ans du vin suisse à son étiquette.

Maintenant que vous savez tout (ou presque) sur cette chorale, il ne nous reste plus qu'à lui souhaiter bon vent!

G. Bd

«La Chanson fribourgeoise» de Lausanne lors de son dernier concert.

Photos Pierre-André Chenux, Lausanne



La route des fleurs ou les senteurs de la terre

Interview de Marianne Wegmuller-Demierre Présidente de la Société des Fribourgeois d'Yverdon et environs



assume cette fonction enrichissante.

FI - Et le chœur mixte, comment va-t-il?

M. W. - Notre chorale fait partie intégrante de notre société. Forte de 38 membres, elle est dirigée avec une rare compétence et beaucoup d'enthousiasme par M^{me} Ninette Opatchak-Deriaz depuis déjà quatorze ans.

FI - Comment recrutez-vous les nouveaux membres?

M. W. - Par les contacts dans le travail ou les loisirs en ville d'Yverdon, la propagande faite de bouche à oreille.

FI - Est-ce vrai que certains Fribourgeois se gênent de porter le costume de leur terre d'origine?

M. W. - Oui, cela existe encore. On m'a dit à plusieurs reprises que des compatriotes voudraient faire partie de notre chorale, mais ne veulent en aucun cas porter le bredzon ou le dzaquillon. Etant donné que l'on vient chanter avec



Le chœur mixte costumé de l'Amicale des Fribourgeois d'Yverdon et environs, lors de son concert 85.

une âme de Fribourgeois, donc on ne doit pas se gêner de porter le costume du Pays de Fribourg. Mon mari, qui est d'origine suisse alémanique, porte avec fierté le bredzon.

FI - Que représente pour vous la fonction de présidente de cette société?

M. W. - La présidence d'une telle société exige beaucoup de temps et le travail ne manque pas. J'ai l'intention de quitter la chorale pour la raison que deux répétitions par semaine plus les séances de comité et les assemblées commencent à peser lourd.

FI - Quelles sont les activités en 85?

M. W. - Nous participerons au pique-nique de l'AJB aux Colombettes, au pique-nique de la société à Cronay, à un loto en septembre, à la bénédiction et au Noël des enfants.

FI - Est-il exact que votre société se prépare à fêter un anniversaire?

M. W. - Vous avez raison, notre société fêtera le vingtième anniversaire de sa fondation en 1987. A cette occasion, l'Association Joseph Bovet tiendra son assemblée des délégués à Yverdon. Un comité d'organisation va être nommé prochainement pour préparer ces journées de retrouvailles.

Interview réalisée par
G. Bd

FRIBOURG illustré - Quelle image pouvez-vous donner de la Société des Fribourgeois d'Yverdon et environs?

Marianne Wegmuller - La vie de la société est très réjouissante en ce sens qu'elle compte aujourd'hui 420 membres, dont de nombreux jeunes et même des enfants qui sont fermement décidés à prendre la relève des aînés. L'entente qui existe entre les membres fait très plaisir à la présidente qui, depuis deux ans,

Amicale des Fribourgeois de Sion et environs

Activités 85

- 15-16 juin: Pique-nique de l'AJB aux Colombettes ainsi que loto.
- 23 juin: Pique-nique familial de l'amicale.
- 1^{er} septembre: Tournoi de pétanque à Sion.
- 26 octobre: Bénédiction de l'amicale aux Roches Brunes.
- 27 octobre: Réunion des présidents des cercles aux Colombettes.
- 8 décembre: Saint-Nicolas des enfants.

Chaque samedi, aux environs de 17 heures, rendez-vous pour le stamm au restaurant des Roches Brunes.

Cercle fribourgeois de Lausanne

- 15-16 juin: Pique-nique de l'AJB aux Colombettes.
- 23 juin: Rallye du cercle.
- 23 août: Assemblée du cercle.
- 31 août -
- 1^{er} septembre: Bénédiction à la cantine de Sauvabelin.
- 21 septembre: Souper des travailleurs bénédiction (éventuel).
- 2-6 octobre: Voyage en Tunisie.
- 18 octobre: Assemblée du cercle.
- 29 novembre: Assemblée du cercle.
- 1^{er} décembre: Saint-Nicolas.
- 14 décembre: Loto du cercle à Entrebois.

Chalet «Les Colombettes»

Tel un bijou dans son écrin

Acquis voici trois ans par l'Association Joseph Bovet qui groupe trente-sept cercles fribourgeois du dehors et plus de 6000 membres, le chalet «Les Colombettes» a déjà fait l'objet d'une restauration très réussie qui a été présentée à la presse le lundi 29 avril 85, en présence des membres du Conseil de fondation, de MM. Jean Morand et Roland Gobet, respectivement syndic de Vuadens et Vauruz, qui ont exprimé leur foi dans cette réalisation, des représentants de l'Union fribourgeoise du tourisme, de la Société de développement de la Gruyère, de l'Office de développement économique du canton, des banques, de la Loterie romande et des maîtres d'état.

Sur le bon chemin

Cette première étape des travaux a été marquée par l'inauguration des dortoirs et les aménagements réalisés jusqu'à ce jour. M. Edouard Gremaud, président de la Fondation «Les Colombettes», a d'abord relevé ce qui a été fait: la démolition de la porcherie qui a permis l'aménagement de places de parc pour soixante véhicules, la mise sous terre des conduites électriques, l'installation de conduites d'eau, la rénovation et la transformation de l'établissement, le boisement intérieur et extérieur de ce dernier qui cache ainsi l'aspect très laid de la construction datant de 1957, la création de chambres d'hôtes au premier étage, où un magnifique balcon a été construit et fait découvrir les belles montagnes de la Gruyère, la transformation et l'aménagement des combles en dortoir quatre étoiles de sept lits chacun, avec installations sanitaires, pouvant accueillir une cinquantaine de personnes. Une première étape dont le coût s'est élevé à plus d'un million de francs.

Au cours de ces prochains mois, devait ajouter le conseiller d'Etat Edouard Gremaud, l'équipe responsable de cette heureuse restauration va entreprendre la réfection du pont de danse, le déplacement des installations sanitaires de l'établissement au sous-sol, ainsi que le déblaiement de la grange et des écuries pour la future étape.

Encore deux millions

Bien que bénéficiant d'un prêt de la LIM, la Fondation «Les Colombettes» exécutera les travaux au fur et à mesure des moyens financiers. Elle ne veut en aucun cas s'endetter pour brûler les étapes, devait préciser M. Louis Fragnière, le «meneur» enthousiaste de cette restauration. La prochaine grande entreprise sera la transformation de la grange et des écuries en une grande salle polyvalente d'environ 500 places au rez-de-chaussée, l'aména-



L'un des compartiments des nouveaux dortoirs d'où l'on peut admirer tout ce qui fait la beauté du paysage de la Gruyère.

ment des caves pour le stockage des marchandises nécessaires à l'exploitation, la création de locaux d'exposition, la réfection du grand toit à pignon, l'aménagement d'une cuisine équipée pour servir des banquets et des menus gastronomiques de qualité. Ce sont les projets qui ont été commentés par M. Louis Vacanti, architecte à Fribourg qui, comme tous les membres du Conseil de fondation, y croit et donne le meilleur de lui-même pour que le

chalet des Colombettes recouvre son cachet d'antan.

Et M. Edouard Gremaud d'ajouter: «Pour continuer l'œuvre commencée, nous devons compter sur la générosité du peuple fribourgeois et de tous nos compatriotes «hors les murs». Si cette ferveur continue à se manifester dans notre canton, le chalet «Les Colombettes» pourrait bien devenir un joyau du patrimoine fribourgeois, tel un bijou dans son écrin.

Texte et photo G. Bd

Une restauration qui a fière allure, où le nouveau se marie agréablement avec l'ancien.



La route des fleurs ou les senteurs de la terre au Pays de Fribourg



Les fleurs, je les aime toutes, pour leurs parfums, leurs teintes, leurs richesses... Quelle éblouissante perfection dans la forme, qu'il s'agisse du bouton prêt à s'ouvrir ou de la fleur ayant étalé la splendeur de ses pétales veloutés!

Route des fleurs

Les senteurs de la terre

Qui de vous dans le romantisme de son cœur n'a pas glissé à l'intérieur d'une missive destinée à un être cher, une fleur. Etrange fascination de la fleur. Son charme n'a d'égal que sa diversité, dans l'immense collection que la nature nous offre.

Que dire des parterres, des massifs, des balcons fleuris, lorsque le génie de l'homme s'allie encore par du bon goût à les rendre plus éclatants et plus merveilleux.

Partout, du jardin aux demeures, des prairies aux champs, de la forêt à la montagne, la fleur charme, égaie, fascine, inspire. Noble étiquette que celle du bourg, du village fleuri à souhait. Agrément indispensable de ces mêmes endroits lorsque les visiteurs admirent tout comme les auteurs récoltent le fruit de tant d'efforts.

Routes fleuries du Pays de Fribourg, noms évocateurs, d'autant d'abondance florale. Véritable ensorcellement, conduisant inmanquablement ses adeptes de l'admiration à la passion.



Des champs d'iris à Vucherens.

Le parfum des fleurs à vos fenêtres.



Vous tous qui fleurissez vos balcons, vos demeures, les places publiques et de jeux, les fontaines, les monuments, n'hésitez point à vous inscrire au concours d'embellissement du canton de Fribourg. Cette route ne doit pas demeurer un écheveau d'un sentier restreint, mais devenir la grande avenue qui conduit la beauté de la nature et l'odeur du parfum dans nos villes, nos villages, nos bourgs, nos vallées.

Le visage du Pays de Fribourg n'en sera que plus beau.

FRIBOURG illustré

Embellissez votre maison et votre jardin.



Route des fleurs



Telle une cigogne sur son nid, la grue est là pour protéger des vandales cette pure merveille réalisée par les jardiniers de la ville de Fribourg.

Pour le plaisir des yeux

Une promenade à pied dans Fribourg nous procure une grande joie, celle de découvrir des coins verts et fleuris qui agrémentent la ville et qui servent de pôle d'attraction tant pour les Fribourgeois que pour les touristes. Il est impossible de les énumérer tous, mais quel plaisir pour les yeux, quelle détente, quelle paix agréable que ces jardins et pelouses qui enrichissent la vie quotidienne des gens de la rue!

Ce qui compte aujourd'hui, c'est de respecter les plantations et le travail des jardiniers de la ville, de tenir compte de l'environnement, de ne pas être vandale «pour le plaisir». Allez donc y faire un tour pour mieux apprécier l'effort artistique que fait chaque année le personnel de la commune de Fribourg pour rendre la cité toujours plus accueillante et plus belle.

G. Bd

Un herbier vivant



Une touffe de gentianes que nous présente la Ligue suisse pour la protection de la nature.

che, le ciel se tend, lessivé et pur, derrière les sommets. Et par terre, sur les roches, dans l'herbe rase, une foule de petites figures vives aux coloris admirables et d'une extraordinaire variété de formes nous regardent, l'air de se réjouir de notre émerveillement.» Pour découvrir cette richesse naturelle, il n'y a qu'une possibilité: la marche. Le Pays de Fribourg regorge d'une faune fantastique et d'une flore exceptionnelle.

Durant l'été, il n'est pas rare d'observer des groupes de jeunes séjournant dans des colonies qui analysent avec grand intérêt les différentes variétés. A étudier la flore alpine, ils comprendront mieux sa beauté et sa valeur; mais si ce trésor fait leur ravissement, il appartient à notre génération de le préserver de la destruction et de veiller à la conservation des espèces protégées.

FRIBOURG illustré

«Que ne donnerait-on pas pour ce moment où, débouchant de la forêt, on met le pied sur le gazon court d'un pâturage? Tout pro-

Nouveau livre Silva sur les roses

Les deux ouvrages sur les roses parus aux Editions Silva en 1961 et 1967 et illustrés d'aquarelles dues au pinceau agile d'Anne Marie Trechslin sont épuisés depuis de nombreuses années déjà. Ils connurent un succès sans précédent sur le marché de l'édition suisse et furent vendus à des tirages de 198 000 et 168 000 exemplaires. C'est également Anne Marie Trechslin qui a créé les soixante aquarelles de roses ornant le merveilleux recueil «Roses anciennes - roses modernes», récemment montré au public au cours d'une présentation officielle à Rapperswil, la ville des roses. Les reines des fleurs de nos jardins y apparaissent dans une merveilleuse impression en six couleurs réalisée de main de maître. Le texte d'accompagnement est de Stelvio Coggiatti, grand spécialiste italien en ce domaine et membre du jury des concours internationaux de roses. Dans cet ouvrage il décrit l'évolution des roses depuis leur forme originelle jusqu'aux variétés actuelles, s'enrichissant d'une centaine d'espèces nouvelles chaque année.

(Réd.) Si vous êtes passionné par

l'éclat, la beauté et le parfum des roses, nous vous recommandons vivement d'acheter ce livre enrichissant qui vous fera découvrir une grande variété de roses, lesquelles vous séduiront au premier coup d'œil. Vous ne regretterez jamais d'avoir acquis cet ouvrage de grande valeur.

«Roses anciennes - roses modernes», en vente aux Editions Silva, Zurich, 22 fr. 50 + 600 points Silva (+ frais d'envoi).

Roses anciennes - roses modernes



PA. PERRIN/BOVET
& Fils 1630 BULLE

Fleurs, graines - Grand-Rue 37 - Tél. 029/2 82 55
DÉCORATION FLORALE POUR MARIAGES - BANQUETS, etc.
Fermé mercredi après-midi - Ouvert dimanche matin

Le fleuriste de Classe

Fleur André

FRIBOURG:	Rue de Romont 20 Pérolles 18	Tél. 037/22 42 33 Tél. 037/22 12 02
BULLE:	Grand-Rue 28 ou Promenade 21	Tél. 029/ 2 74 26

Route des fleurs

ARRANGEMENTS FLORAUX: une expression artistique

De la violette à l'orchidée, de la plus modeste à la plus somptueuse, quoi de plus beau qu'une fleur! Chacune a son charme particulier, son parfum, sa couleur, son feuillage à chaque fois différent. Prendre le temps de la contempler, de la sentir, de la toucher et vous découvrirez des merveilles que l'homme ne peut créer malgré tous les moyens techniques et sophistiqués de notre époque. Notre terre nous donne toujours la joie de découvrir, au fil des saisons, les fleurs qui s'épanouissent dans nos prairies et dans nos sous-bois, dans nos jardins et dans nos bosquets. Mais qu'en est-il des fleurs que vous achetez chez votre fleuriste? D'où viennent-elles et qui s'en occupe avec un soin jaloux? Qui prépare ces arrangements floraux aux couleurs harmonieuses? Pour en savoir un peu plus, nous sommes allés rendre visite aux fleuristes de la maison «Fleur André», rue de Romont, à Fribourg.

C'est en 1918 que le grand-papa Murith ouvre, avec les Pompes funèbres, le premier commerce de fleurs. En 1955, M. André Murith, horticulteur et détenteur de la maîtrise fédérale, fonde la maison «Fleur André». Actuellement, il dirige les magasins de la rue de Romont et de Pérolles, les kiosques de la Gare et de l'Hôpital cantonal. Son personnel comprend 5 fleuristes diplômées, 1 vendeuse diplômée, 4 vendeuses en magasin, 6 apprenties et un chauffeur.

Madeleine, Joanna et Geneviève, toutes trois fleuristes diplômées, charmantes et pleines de bonne humeur, répondent à nos questions.

Des arrangements floraux d'une très grande variété.



Les fleuristes sont très nombreux en ville de Fribourg.

Photo G. Bd

FI - Quelles sont les qualités pour devenir une bonne fleuriste?

- Il faut aimer le travail, avoir le sens artistique et être en bonne santé, car nous travaillons dans un endroit frais et humide et toujours debout. Des mains soignées sont difficiles à garder. Il faut également une bonne culture générale, de la mémoire et ne pas oublier que toutes les fêtes sont pour nous des journées de travail intense.

FI - Quelles sont les étapes pour devenir première fleuriste?

- Nous faisons 3 ans d'apprentissage avec un jour de cours par semaine, à Lausanne pour les Romandes et à Berne pour les Suisses allemandes. Depuis l'année dernière, nous pouvons, par la suite, suivre des cours de perfectionnement échelonnés sur 3 ans, à raison de 2 cours de 4 jours par an. Nous obtenons alors un certificat de capacité de première fleuriste. Ces cours ont lieu à Martigny, au Tessin et en Suisse allemande. Il est possible d'aller plus loin pour obtenir la maîtrise fédérale, mais chacune peut se perfectionner en suivant des cours de sens pratique, de décoration, etc.

FI - Y a-t-il encore beaucoup de places de travail?

- Le métier étant pénible, bien des apprenties cessent leur activité en cours de route.

FI - Quelles sont vos responsabilités dans la maison?

- Nous avons chacune un travail pour lequel nous prenons nos responsabilités. Commandes de fleurs, vitrines, contrôle des chambres froides (8 à 10 degrés), arrosage du magasin, livraisons, arrangements floraux.

FI - D'où proviennent les variétés de fleurs que l'on trouve toute l'année dans vos magasins?

- En 48 heures nous parvenons les orchidées de Bogota. Israël, la Hollande, la France et l'Italie sont nos principaux fournisseurs. Les arrivages se font 2 fois par semaine, par avion ou par camion. A la belle saison, nous allons à la Bourse aux fleurs de Berne et Lausanne.

FI - La décoration florale que vous réalisez en ce moment doit réunir certains critères. Lesquels?

- Le choix des fleurs, des couleurs, un certain ordre de grandeurs sont à respecter, mais chacune laisse parler son imagination et son expression artistique. Toute la vie d'un être humain passe par nos mains. De la naissance à la mort, les fleurs accompagnent les grandes fêtes et les embellissent. A la mort, elles sont encore là comme témoignage d'amour et d'adieu.

En buvant trois décis...



Que c'est agréable de se retrouver une fois par année entre camarades de la mob pour fraterniser en Gruyère.

Photo G. Bd

Une diseuse de bonne aventure a commencé de scruter, avec attention, sa boule de cristal.

- Ce sera 200 francs la consultation pour connaître votre avenir, dit-elle au client qui a pris place devant elle. Et 500 pour que personne ne connaisse votre passé.

...

- Moi, dit une chiromancienne à une de ses consœurs, je me suis spécialisée dans la lecture des mains de gardiens de la paix.
- Tiens! Pourquoi cela?
- Parce que j'adore lire des romans policiers.

...

La cartomancienne est très optimiste:

- Ne désespérez pas, cher monsieur. La tempête s'éloigne. Les jours sombres sont terminés. Demain, le soleil brillera de nouveau...

- Excusez-moi, coupe le client. Je suis venu vous voir pour savoir mon avenir. Pas pour entendre le bulletin météorologique.

...

Dans une fête foraine, une jeune fille va consulter M^{me} Zingara, la célèbre voyante. En sortant de la

roulotte, elle raconte, en riant, à son fiancé, tout ce que l'extralucide lui a prédit.

- Tu devrais aller la voir aussi, lui suggère-t-elle.
- D'accord.

Cinq minutes plus tard, il jaillit de la roulotte, fou furieux. Il attrape sa fiancée par les cheveux et lui flanque une mémorable correction.

- Mais pourquoi, gémit la malheureuse, pourquoi fais-tu cela?
- Pourquoi? Tu oses me demander pourquoi? M^{me} Zingara t'a bien dit que tu allais épouser le garçon avec qui tu es fiancée?
- Oui.

- Et que tu aurais combien d'enfants?
- Quatre.

- Eh bien, à moi, elle a dit que j'allais épouser la jeune fille de mes rêves et que j'aurais deux enfants. Alors, espèce de traînée, qui est le père des deux autres?

...

L'extralucide fronce le sourcil.

- Je vois, dans la boule de cristal, quelqu'un très proche de vous qui va éprouver une grande déception.

- Vous ne croyez pas si bien dire, fait son client, en fouillant ses poches. J'ai oublié mon portefeuille.

ON CAUSE...

La forêt de Moncor n'est pas un pare, malgré son importante valeur récréative. En effet, c'est le lieu privilégié de promenades aux portes de Fribourg, d'une grande partie de la population de la ville et de Villars-sur-Glâne.

Il n'en reste pas moins que sa première fonction consiste à produire du bois. Quant à l'aspect de désolation dont parle votre correspondant, il faut distinguer deux choses:

Signalons tout d'abord que cet hiver l'Administration des forêts de la Bourgeoisie a procédé à une coupe importante de 270 m³. Aussi, afin d'assurer l'engagement optimum d'une équipe de 7 hommes, dont 2 apprentis, qui façonnent bon an mal an environ 4000 m³ par hiver, l'exploitation a lieu en 3 étapes:

demande, bien entendu, une organisation et certains investissements. De telles installations existent dans les cantons de Berne et de Vaud. Nous sommes bien loin de l'époque où les gens venaient «au bois mort» avec de petits char!

Il reste le deuxième aspect relevé par votre correspondant, soit les déchets de toute sorte que l'on trouve en forêt, qui vont des déchets ménagers jusqu'à «un autobus», sans oublier les matériaux de démolition. Nous devons dire que cette situation nous a toujours préoccupés, mais qu'il est extrêmement difficile de dénoncer les coupables qui ne respectent pas la nature, sauf si l'on réussit à les prendre sur le fait et à les sortir de l'anonymat.

Moncor - Forêt poubelle?

1. Abattage et débardage (sortie) des gros bois, soit des charpentes et seiages qui se vendent avec bénéfice durant la période s'échelonnant du mois d'octobre à fin mars.
2. Récolte des bois d'industrie (râperie et panneaux) ainsi que des bois de feu durant les mois d'avril et mai dont la vente ne couvre plus les frais de préparation.
3. Nettoyage des parcelles de coupe, opération très coûteuse qui se fait de plus en plus en abandonnant, contre une modeste indemnité, la dépouille à des tiers.

Votre correspondant s'élève également contre le gaspillage apparent des bois:

Nous lui signalerons qu'à l'heure actuelle il est possible de déchiquter tous les branchages et petits bois pour les transformer en copeaux destinés à l'alimentation des chauffages. Toutefois, ce procédé nécessite un certain volume qui ne peut être obtenu que par un groupement de propriétaires ainsi que des possibilités de stockage. Le tout

Conclusion: Le propriétaire doit se résoudre à nettoyer sa forêt à ses frais.

Mais au fond, ne serait-il pas normal que ces frais soient supportés par la collectivité? étant donné ce même propriétaire, selon l'article 699 du Code civil, doit permettre à tout le monde de pénétrer à pied en forêt et qu'il ne peut pas être tenu pour responsable de la propreté et de l'aspect plaisant de ces lieux, notions complètement étrangères au rendement. Il est faux de prétendre que l'Administration laisse tout faire et pour vous montrer jusqu'où vont nos préoccupations, nous nous permettons de vous signaler que nous nous employons à obtenir l'interdiction de la circulation des autos et motos dans la forêt de Moncor.

Administration
des forêts de la Ville
et de la Bourgeoisie
de Fribourg
L'Inspecteur forestier:
J.-C. de Weck

ON CAUSE...



BISCHOF & BUGNARD

**AGENCEMENT
DE RESTAURANTS**

**Ameublement
Architecture d'intérieur
Tapis, rideaux**

1636 BROC

Tél. 029/6 15 54/56



**HÔTEL
DE LA FLEUR-DE-LYS**

1663 GRUYÈRES
Fam. Doutaz-Bussard
Tél. 029/6 21 08

Extrait de notre grande carte

Menu gruéin:

Truite; Jambon, saucisson, lard fumé et leurs accompagnements
Crème au baquet avec fruits de saison
Jambon à l'os, fumé de la borne
Riz Casimir
Charbonnade sur feu de bois
Filets de truite au vin blanc, etc.

Spécialités au fromage:

Fondue au vacherin ou moitié-moitié
Raclette
Quiche gruéienne
Croûte au fromage
5 sortes de fromages et beurre avec pommes de terre en robe des champs, etc.

Assiettes froides diverses:

Avec jambon de la borne, fromage, vacherin, etc.

Spécial-enfants:

Bouchée à la reine
Escalope de porc panée avec frites ou nouilles
Spaghetti bolognaise

Desserts:

Crème au baquet avec fruits ou meringues
Glaces et sorbets divers
Fruits à l'eau-de-vie
Bricolets, etc.

Pour les circonstances spéciales:
demandez nos propositions de menus

Samedis et dimanches, en saison, cuisine chaude à toute heure



**Marcel
OBERSON**

FABRIQUE DE MEUBLES ET AGENCEMENTS

Rue de la Tuilière 1635 LA TOUR-DE-TRÈME
Tél. 029/2 65 51

Pour tous travaux de:

- Menuiserie intérieure + Escaliers
- Transformation + Cloisons isophones
- Agencement de cuisine
- Agencement de bureau et administration
- Mobiliers en tout genre

- Pour l'intérieur en bois:
un nom...

OBERSON

Fabrique de meubles et agencements

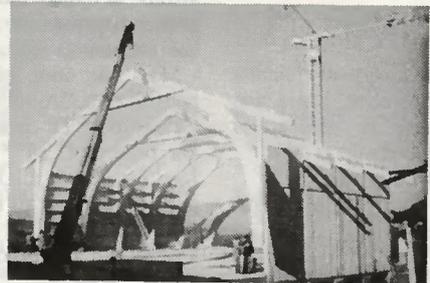
Marcel OBERSON - 1635 La Tour-de-Trême



H. URECH - 1632 RIAZ

Entreprise de peinture - Tél. 029/2 60 42

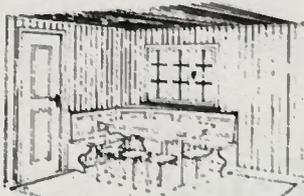
Plafonds tendus, barracuda en PVC
Papiers peints MARMORAN
Location d'échafaudages



Les fils d'Ernest Tornare

Menuiserie - Scierie - Charpente
Maîtrise fédérale

1636 BROC - Tél. 029/6 16 48



schuwey frères

Maîtrise fédérale

MENUISERIE - ÉBÉNISTERIE - AGENCEMENT - FENÊTRES DV + ISOLANT
1631 JAUN - BELLEGARDE
Tél. 029/7 81 29

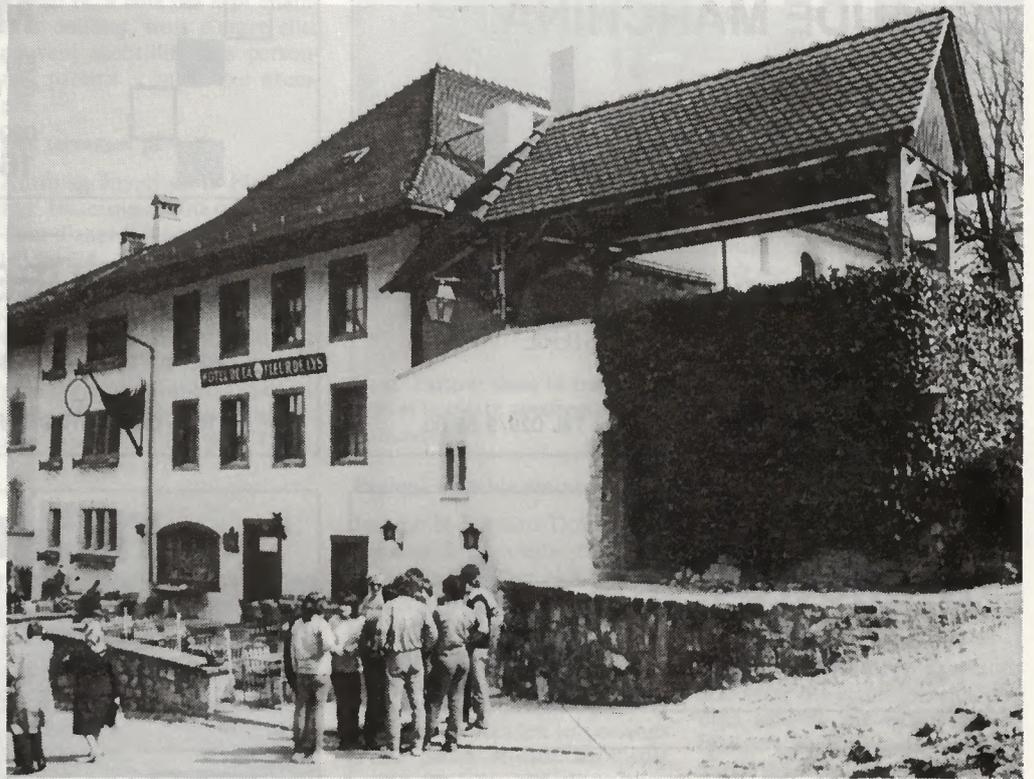
Les portes d'intérieur, les portes d'entrées et les fenêtres en mélèze ont été exécutées par nos soins

Nouvelle réalisation à Gruyères

Fleur-de-Lys

L'Hôtel de la Fleur-de-Lys sera votre première étape, tout à droite de la Grand-Rue, en arrivant dans le magnifique site médiéval de Gruyères. Des deux terrasses sur rue de l'hôtel, le regard ne perd rien de l'animation du village. Pour mettre encore en valeur cette situation privilégiée, les propriétaires de la Fleur-de-Lys, Casimir et Jeanine Doutaz-Bussard, ont couvert l'une des terrasses d'un toit de tuiles qui rappelle l'architecture des remparts.

L'Hôtel de la Fleur-de-Lys tel qu'il se présente aujourd'hui aux touristes de passage à Gruyères.



Un restaurant coquet, élégant et accueillant.

Photos G. Bourquenoud-FI

Un monument historique

Le bâtiment, datant du XVII^e siècle, sort de la dernière phase des restaurations entreprises par ses actuels propriétaires. Tout en préservant son cachet historique, il importait d'en faire un établissement public au goût du jour, c'est-à-dire fonctionnel et confortable.

L'Hôtel de la Fleur-de-Lys est, depuis 1967, exploité par la famille Doutaz-Bussard. Actuellement, la gestion de l'entreprise est l'affaire de M^{me} Jeanine Doutaz, tandis que son fils Bernard règne sur les cuisines. Le bâtiment, d'un volume appréciable, est de surcroît doté de plusieurs terrasses au cachet inestimable. Pour les travaux de restauration, propriétaires et architectes ont requis les conseils du conservateur des monuments historiques



Michel Clerc

Fabrique de meubles



Agencement tous genres
Meubles spéciaux sur mesure

1636 BROC - Tél. 029/6 16 37

ANSERMOT CHRISTOPHE ET FILS S.A.

FERBLANTERIE - COUVERTURE
APPAREILLAGE

1661 LE PÂQUIER - Tél. 029/2 22 12

CLAUDE MARCHINA

GYPSE
PEINTURE

Maîtrise fédérale

1630 BULLE - Tél. 029/2 77 57 ou 2 75 62



Michel Wicky

ENTREPRISE DE CARRELAGE
ET REVÊTEMENT

029/6 12 64

1661 Pringy



MARCEL PASQUIER

MENUISERIE - ÉBÉNISTERIE
MAÎTRISE FÉDÉRALE

1661 LE PÂQUIER Tél. 029/2 85 80

JACQUES DURAND

Ferblanterie - Couverture - Chauffage - Sanitaire

1635 LA TOUR-DE-TRÈME - Tél. 029/2 34 14

Ascenseurs Menétrey S.A.

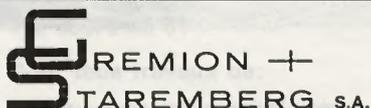
1680 ROMONT
Tél. 037/52 11 33



TECHMATIC^{SA} BULLE

a effectué les installations de VENTILATIONS et FRIGORIFIQUE

1630 BULLE - Rte du Verdel 8 - Tél. 029/2 65 44
Succursale en Valais, tél. 027/25 13 81



INSTALLATIONS CHAUFFAGES CENTRAUX & SANITAIRES

1664 ÉPAGNY

Tél. 029/6 23 33

Nous avons exécuté des travaux de chauffage



INSTALLATIONS
courant fort et faible
Concession A + B
des PTT

Entreprises Electriques Fribourgeoises
Freiburgische Elektrizitätswerke

GURTNER FRÈRES ALBEUVE

Maîtrise fédérale

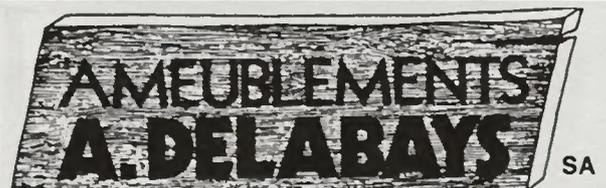
ENTREPRISE DE BÂTIMENT
ET TRAVAUX PUBLICS

CONSTRUCTION DE ROUTES

TRAVAUX EN MONTAGNE

PLANS ET DEVIS

1661 Albeuve
Tél. 029/8 11 15



MEUBLES
TAPIS

RIDEAUX

DÉCORATION D'INTÉRIEUR

BULLE

Rue de Gruyères 29 - 029/2 53 93/2 32 20
Rte du Verdel 4 - 029/2 40 07

Hôtel-Restaurant de la Fleur-de-Lys

Etienne Chatton, afin de préserver, voire de mettre en valeur tout ce qui fait le charme de cette belle maison bourgeoise. Au rez-de-chaussée il y a un café-restaurant de 120 places, au premier étage deux salles à manger pouvant être combinées de façon à offrir de 35 à 150 places. Au sous-sol, un carnotzet de 75 places peut être mis à disposition de groupes avec, en prime, un piano «orgue de barbarie» pour l'ambiance. Et la cuisine où officie Bernard Doutaz est ultrafonctionnelle avec un circuit de préparation et des équipements qui permettent de cuisiner jusqu'à 300 repas.

Parois et portes sont en bois massif et, à côté des sept chambres doubles, trois d'entre elles peuvent accueillir trois personnes, parents et enfant par exemple.

Des terrasses partout

Autre agrément de la Fleur-de-Lys, les terrasses côté campagne. Tout d'abord, celle située au soleil levant, où l'on peut prendre son petit déjeuner tout en regardant les jardins en escaliers de Gruyères et la face sud du château comtal. Ensuite, la terrasse panoramique et ombragée de tilleuls, réservée plus spécialement aux apéritifs de mariage. Le re-



Une cuisine ultra-moderne où officie M. Bernard Doutaz, le fils des tenanciers (à gauche sur notre photo), en compagnie de son épouse et d'un personnel qualifié.

frais. Partout dans la maison le bois et la pierre apparents sont à l'honneur.

Parlons de table maintenant...

Jeanine et Bernard Doutaz s'en tiennent à la cuisine traditionnelle et régionale que les touristes goûtent volontiers: jambon à l'os et saucisson sur des choux pour l'assiette gruérienne ou l'oiseau garni de savoureux fromages. Plus traditionnellement on trouve toutes les viandes, les poissons d'eau douce et une excellente cave. Service sur assiette, menus, repas à la carte, plats spéciaux pour les enfants et vins du pays

en bouteilles ou ouverts. Le choix est grand pour des prix raisonnables.

L'accueil est aussi à la mesure du souci que la famille Doutaz-Bussard a de bien servir la clientèle, que ce soient des touristes de passage, des habitants de la région ou, pourquoi pas vous, Fribourgeois du dehors, pour un retour annuel au pays.

Gruyères, centre touristique, doit avoir des établissements publics adaptés aux exigences actuelles. L'économie régionale est aussi faite de cet apport et la famille Doutaz a voulu s'y adapter.

FRE

Casimir et Jeanine Doutaz-Bussard en compagnie de leurs petits-fils.



L'hôtel

Pour ajouter au confort de l'établissement, on a remplacé les planchers, qui craquaient sous les pas, par des dalles mieux adaptées au repos des hôtes. Les escaliers ont, eux aussi, été refaits en chêne. Toutes les chambres sont équipées de salles de bains.

gard s'accroche sur le cirque des Alpes ou plonge dans la vallée; un coup d'œil inoubliable sur la Haute-Gruyère. Enfin, la future réception de l'hôtel est voûtée, garnie de fresques peintes et restaurées par des professionnels fribourgeois. C'était autrefois «le magasin» où l'on entreposait des marchandises et des boissons au

Le bar-carnotzet dans un décor de chalet là-haut sur la montagne...



Je m'intéresse à votre revue bimensuelle et je souscris dès aujourd'hui un abonnement à

FRIBOURG Lustré

Un an
Fr. 77.80

Six mois
Fr. 40.-

Nom

Prénom

Rue

NP et localité

Signature

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement. Compte de chèques postaux 17-2851.

A retourner à

FRIBOURG Lustré

31, rte de la Glâne
1700 Fribourg



Je désire faire cadeau

d'un abonnement à «FRIBOURG illustré» à réception de cette carte, au prix de Fr. 77.80.

Offert par:

Nom

Prénom

Rue

NP et localité

Il s'agit d'un nouvel abonné et non d'un renouvellement d'abonnement déjà en vigueur.

Bénéficiaire:

Nom

Prénom

Rue

NP et localité

Envoyez ce coupon à:

FRIBOURG Lustré

Service des abonnements
31, rte de la Glâne
1700 Fribourg

Si vous construisez, si vous transformez, vous devez comparer!

FELPIER
SA

Carrelages
Cheminées de salon
artisanales et autres
Cheminées scandinaves
Poêles en castelles

**UNE ADRESSE
QUI RAPPORTE!**

NOUVELLE EXPOSITION
LES TROIS MOULINS
VUIPPENS - Tél. 029/5 12 88

Ma-ve 9-12 h / 14-18 h 30
Samedi 8-12 h / 14-16 h



A. ZUEBLIN

FER FORGÉ

AMÉNAGEMENT DE
VILLAS

RAMPES

GRILLES ANTIVOL

GRAND CHOIX DE
CROIX FUNÉRAIRES

1636 BROC - Tél. 029/6 25 09



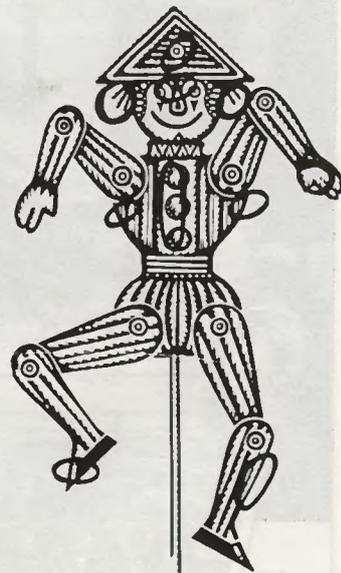
Ouvrez l'œil (solution)

Pris sur le vif

Un abonnement
de trois mois à
FRIBOURG illustré
vous est offert.

Seule la personne
concernée peut
s'annoncer.

Annoncez-vous par écrit à la Rédaction de FRIBOURG illustré, Rte de la Glâne 31, 1701 Fribourg.

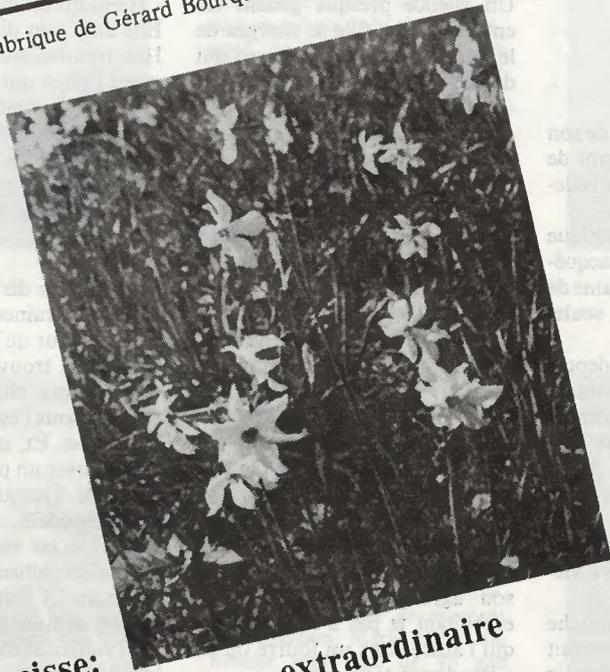


Souscrire un abonnement à FRIBOURG illustré c'est aussi faire bénéficier un parent ou un ami d'un merveilleux cadeau.

L'œil flâneur...

ces petites choses qui...

Une rubrique de Gérard Bourquenoud



Le narcississe: une plante au parfum extraordinaire

On réserve souvent le nom de narcississe au narcissus *poeticus*, ou jeannette, aux feuilles longues et linéaires et aux fleurs blanches très parfumées; les fleurs sont munies à leur base d'une bractée papyracée; l'ovaire est infère; le périanthe, tubuleux, se termine par six lobes allongés disposés autour d'une couronne jaune à bord rouge frisé.

Les jeannettes sont communes dans certaines prairies humides de montagne. On cultive diverses espèces de narcississes, notamment les narcissus *jonquilla* (ou jonquille), *poeticus*..., comme plantes d'ornement ou pour la parfumerie. Le narcississe est une plante très répandue en Gruyère et sur les hauts de Montreux.

Allah est grand!

Il y a une année, lors du cortège de la fête des musiques de Sarine-Campagne, à Marly, un instituteur avait eu l'heureuse idée de se déguiser en Arabe et d'imiter les serviteurs d'Allah. Les élèves, au nombre d'une vingtaine, n'avaient pas résisté à l'initiative de leur maître et avaient fait de même pour animer la manifestation. Ce groupe fut non seulement très remarqué, mais encouragé comme il le méritait par quelques milliers de spectateurs qui, avaient bien ri.



Le coq à Marie-Cécile

On connaît environ 100 races et variétés de coqs et poules domestiques. Ceux-ci diffèrent les uns des autres par la taille, le plumage, les proportions, la crête, les barbillons, etc. Ces caractères sont plus ou moins liés à la valeur marchande de l'animal, en fonction de ses qualités physiologiques: fécondité, aptitude à couvrir, capacité d'engraissement, délicatesse de la chair, résistance physique, précocité du développement. Le coq commun qui est élevé dans les fermes se rapproche par de nombreux traits du coq bankiva, sa silhouette, que l'on retrouve sur les clochers des églises. Celui que Marie-Cécile possède dans son poulailler des îles vaulruziennes provient d'une sélection particulière qui est bénéfique non seulement à une excellente chair mais à la ponte des poules qui, depuis l'acquisition de ce coq, font deux œufs par jour avec deux «jaunes» à l'intérieur et d'un poids de plus de 100 grammes chacun, alors qu'un œuf normal ne pèse guère plus de 60 grammes. Et, en plus, ce n'est pas une blague.



L'affaire Héli Freymond

par Albert-Louis Chappuis XXVII

Le malheureux en était là, sans trop se rendre compte de l'énormité de ses pensées, de ses intentions, mais il n'en était pas tout à fait responsable.

Les causes résidaient dans son éducation entièrement dominée par cette passion du lucre, appelant l'argent avant le bonheur. L'argent, d'abord l'argent. Le travail, d'abord le travail. La terre, d'abord la terre.

De tout temps ces notions avaient flambé dans le foyer des Freymond. Dès lors, réchauffé à cette flamme, comment Héli pouvait-il concevoir une autre manière de vivre, comment pouvait-il envisager autre chose que calculer, travailler, agrandir le domaine, dût-il, pour y parvenir, sacrifier ce qui le gênait aux entournures?

Et le vice aussi.

Une tare, dont Héli était atteint, à ce point ensorcelante qu'elle neutralisait tout son bons sens, alors qu'extérieurement rien n'aurait pu le laisser supposer.

Héli était plus à plaindre qu'à blâmer, mais qui aurait pu le reprendre afin de le remettre sur le droit chemin si, dans sa famille, personne ne pouvait savoir ce qui le rongeaient intérieurement?

Il avait la confiance des siens. N'était-il pas celui qui reprendrait le domaine? Ne donnait-il pas l'impression de vouloir occuper ce poste un jour avec maîtrise en travaillant ainsi que son père le lui avait enseigné?

Héli Freymond.

Personne ne pouvait savoir ce qui le tracassait sinon lui-même qui s'en rendit compte une fois de plus, une fois encore en palpant dans sa poche une boîte étrange dont le contenu ne l'était pas moins.

Freymond avait repris sa route et, à peine avait-il quitté le vieux cantonnier qu'il était retombé dans la fange de ses pensées morbides.

L'homme était pris à son propre piège mais bien décidé, pour s'en

tirer, d'aller jusqu'au bout de son intention, en se débarrassant de sa femme afin d'épouser sa belle-sœur.

C'était là son plan machiavélique qui lui permettrait ainsi d'acquiescer une grosse part du domaine de la famille Olivier et non seulement la moitié.

Ce calcul, il l'avait élaboré depuis longtemps déjà mais, au moment de le réaliser, il se rendait compte du fossé profond séparant l'intention de la réalisation. Qu'il était plus facile de penser à ce projet que de l'exécuter. Qu'il était plus facile d'acheter de l'arsenic que l'administrer à sa victime.

Freymond avait repris sa marche du côté de Corrençon et trouvait étrange cette coïncidence d'avoir été contraint de parler avec l'Ancien de son foyer, de sa femme, de son mariage, de la future naissance au moment même où tout cela chancelait dans son esprit.

C'était ça qui mobilisait toutes ses pensées quand soudain, à l'orée même de la forêt, une femme se planta devant lui après l'avoir patiemment attendu.

C'était Louise.

Elle aussi était aux champignons, mais son sac n'avait pas le même volume que celui du cantonnier. Louise.

Freymond en était friand comme on peut l'être d'un fruit mûr, d'une pêche qui, avec ses couleurs, avec sa chair, attend au bout de la branche d'être saisie avant d'être savourée.

Cela faisait quatre jours que les amants n'avaient pas eu de rapports. Cela était plus que suffisant, à leur âge, pour les renouveler, surtout que l'endroit s'y prêtait.

Cette intention flamba dans le mâle qu'était Héli qui fut le premier à entamer le dialogue. N'étant pas dupe, il taquina sa maîtresse.

- Je suis sûr que tu m'attendais! Elle l'avoua, les champignons n'étant qu'un prétexte.

- Je savais que t'étais à la foire et que tu passerais bien un moment par là.

Un silence presque gênant les enveloppa. La fille se chargea de le briser en voyant les râtaux qui devaient peser lourd.

- T'en as acheté pour les foins? - Faut bien. Ça se casse vite si on n'en prend pas soin.

Cherchant un autre prétexte, Louise le trouva soudain.

- Et si tu te reposais un petit moment. Tu dois être fatigué. Il fait tant bon à l'ombre.

Pour la fille, c'était surtout une façon de l'attirer à elle. Elle le lui signifia d'ailleurs plus directement.

- T'es pressé?

- Faut bien que je rentre.

- Mais un petit moment? On fera vite.

C'était une supplication de sa part qu'Héli avait comprise, une supplication à laquelle il donna son agrément sans rechigner, emboitant le pas à sa maîtresse qui l'attira dans un fourré où ils s'étendirent tous deux.

Cela faisait plus d'une heure que les amants discutaient. C'était bien la première fois qu'Héli se permettait de consacrer autant de temps à sa maîtresse, non seulement en pleine journée, mais à une époque où le travail passait avant le plaisir.

Louise en fut même surprise, Louise qui, après avoir obtenu d'Héli ce qu'elle attendait, supposa qu'il allait l'abandonner aussitôt à ses champignons.

Ce n'est en tout cas pas elle qui voulait le chasser, trop heureuse de pouvoir passer un bon moment avec lui. Il y avait longtemps que cela ne s'était pas produit.

Elle en comprit vite les raisons lorsqu'Héli, après avoir tant discuté, se décida enfin à sortir d'une poche la boîte qui s'y trouvait.

Il trembla en la présentant.

Louise le remarqua.

- Qu'est-ce que t'as?

En guise de réponse Freymond passa l'objet encore tiède de sa chaleur d'homme sous le nez de sa partenaire afin qu'elle le humât.

- Qu'est-ce que c'est?

La diablesse était visiblement intriguée. Croquant à un cadeau, elle répéta:

- Hein, qu'est-ce que c'est?

Elle était loin de savoir.

Héli trembla encore plus en ouvrant l'objet qui se défendit tant le couvercle était lié avec la base.

- De l'arsenic!

Il avait lâché ce mot sans estro-

pier une seule syllabe. La fille le fixa. Ses yeux pétillaient.

- Le poison?

- Comme tu dis!

- Et tu le traînes avec toi?

- J'ai eu peur qu'en mon absence la mère le trouve. Je le cache à côté de ma chambre, dans le placard, sous l'escalier qui monte au galetas. Et, comme elle voulait nettoyer un peu par en haut... Couchée jusqu'alors, Louise s'assit soudain.

- Alors, c'est vrai?

Elle faisait allusion à leur projet commun. A leur sinistre projet.

- C'est comme tu penses!

Héli voulait étudier la réaction de la fille par cette réponse.

Comme sa partenaire demeurait hébétée il ajouta:

- Je l'ai acheté en février déjà, au taupier de Chapelle...

Le ton avait baissé, pareil à celui utilisé par deux criminels fomentant leur coup. C'est d'ailleurs bien ce qu'ils étaient en train d'ébaucher sérieusement.

- Mais alors, comment faut faire? Héli cracha froidement:

- Tiens, je te le confie.

Il savait sa maîtresse capable d'accomplir ce que lui souhaitait, autant qu'elle et la renseigner sur la façon de l'administrer. Ça ne devait pas être compliqué, puisqu'elle était constamment à fureter tant à la ferme qu'à la carrée.

Il n'y en avait pas beaucoup, mais suffisamment néanmoins pour perpétrer leur crime.

Louise hésita avant de se décider.

- Parce que tu aimerais que je le donne à ta place?

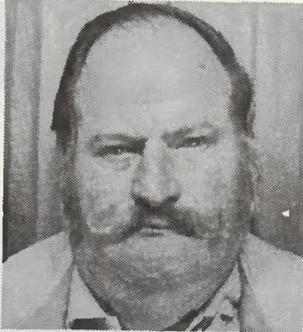
Une fois encore, Héli prouva sa fourberie et surtout sa lâcheté.

Il avait bien acheté le poison, mais préférait le confier à sa complice pour l'administrer.

- C'est comme tu penses, mais si tu veux devenir ma femme un jour, tu pourrais bien faire ça...

(A suivre)

Hommage à...



FRANCIS RIGOLET
Riaz

De caractère gai et serviable, il était au service de M. Louis Despond, de Bulle, depuis plus de dix-huit ans. Resté célibataire, il se dévouait pour la société de musique de Riaz, où il fut durant seize ans un estimé porte-drapeau. Il n'avait que 50 ans lorsque son regard s'est refermé pour toujours sur cette terre qu'il aimait tant.



CÉLESTINE GENOUD
Praroman

Atteinte dans sa santé depuis fort longtemps, elle est décédée le jour de Noël 84 à l'âge de 80 ans. Veuve depuis 1964, elle avait le goût de la liberté et de l'indépendance. Elle vivait dans le foyer de sa fille cadette, où elle avait le plaisir de s'adonner au tricot. Célestine était l'heureuse maman de quatre enfants, dont trois sont encore en vie.



MARIE-ANTOINETTE ROSSIER
Fribourg

Veuve d'Alfred, ancien sous-chef de gare à Fribourg, décédé en 1934, elle éleva ses six enfants avec courage et amour. Ses épreuves n'ont altéré ni sa foi, ni sa bonne humeur communicative. Sa vie ne fut que dévouement et abnégation. Marie-Antoinette Rossier était âgée de 96 ans lorsqu'elle a remis son âme entre les mains du Seigneur.



JULIETTE YERLY
Marly

Bien que très nerveuse, elle avait un très bon caractère. Elle faisait preuve d'une grande générosité et était une excellente ménagère. Juliette Yerly, née Savary, aimait cultiver son jardin et ses fleurs, dont elle appréciait le parfum chaque soir. Face à l'irréparable, elle s'en est allée au bel âge de 86 ans.



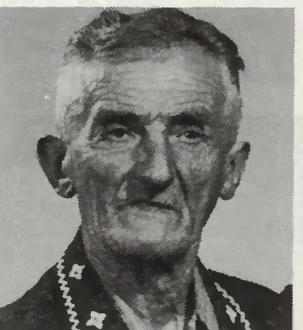
BÉATRICE DE BOCCARD
Fribourg

Bibliothécaire de profession, elle a toujours su partager les joies et les peines. Le souvenir de son attachante personnalité bien affirmée demeurera longtemps vivant dans le cœur de ceux qui ont apprécié sa gentillesse et sa servabilité. Elle s'est éteinte un matin de printemps, sans avoir vu les fleurs qui s'épanouissent dans les prés.



PAUL GASSER
Le Mouret

Ce père de trois enfants a été ravi aux siens à l'âge de 76 ans, après avoir supporté de longues et cruelles souffrances. Pour sa famille, il était le rayon de soleil dans son foyer. Toujours aimable avec chacun, d'une servabilité exemplaire pour son entourage, Paul Gasser laisse le souvenir d'un homme exemplaire.



IGNACE ROULIN
Treyvaux

C'est dans ce village campagnard qu'il a passé toute son enfance et sa vie. Il a travaillé toute son existence comme agriculteur et pendant 40 ans dans la même ferme. Ignace était un fin connaisseur de bétail et portait le bredzon avec une rare fierté. Il avait eu la joie de fêter son quatre-vingtième anniversaire il y a quelques mois.



**POMPES FUNÈBRES
MURITH**

**Tél.
22
41
43**

Nous assurons
aux familles
en deuil, un
service parfait,
digne et
discret

Hommage à...

**La Science appelle les Jeunes:
remise des prix du concours
fribourgeois**

C'est à l'aula du Lycée du Collège St-Michel qu'a eu lieu la cérémonie de la distribution des prix du concours fribourgeois pour les participants des années 1983, 84 et 85. Ce concours est organisé par la Fondation «La Science appelle les Jeunes», de concert avec la Direction de l'instruction publique et des cultes du canton de Fribourg et financé par Fabromont S.A., à Schmitten.

M. Louis Wantz, professeur et responsable du concours fribourgeois, salua l'assemblée en termes chaleureux. Les lauréats, 32 jeunes filles et 2 jeunes gens, tous de langue française et âgés de moins de 22 ans, reçurent une médaille d'or, d'argent ou

de bronze accompagnée d'un chèque. Les thèmes des travaux présentés sont variés et les sujets bien traités. Certains méritent d'être approfondis. Les travaux des élèves du Collège de Gambach sur le pouvoir microbicide des huiles essentielles sont pour-



Les deux normaliennes bulloises qui ont obtenu la mention «Excellent», recevant leur prix de la part de M. Tesch.

suivis par une nouvelle volée d'élèves. La mention «Excellent» fut attribuée aux travaux de Raphaël Arlettaz, étudiant à la Faculté de sciences de l'Université, pour «La huppe» et à Nicole Droux et Fabienne Grand, de l'Ecole normale de Bulle, qui

traitait de «l'impact de la Migros en Gruyère».

M. G. Tesch, directeur de l'entreprise Fabromont, présenta différents points sur le travail volontaire qui est à la base de tout succès dans la vie et l'utilisation de ses dons pour améliorer le monde. La seule utilisation de machines électroniques est une nouvelle forme d'analphabétisme. M. Wantz lance un appel à tous les jeunes du canton, hommes et femmes, romands ou alémaniques. Point n'est besoin de faire des études supérieures pour participer au concours. Le choix des sujets est varié et chacun peut y trouver une satisfaction personnelle, un désir de recherche et d'approfondissement qui sont une base solide pour l'avenir. Pour tous renseignements, vous pouvez vous adresser à M. Louis Wantz, route de la Veveysse 5, à Fribourg.

Toutes les lauréates de Bulle.

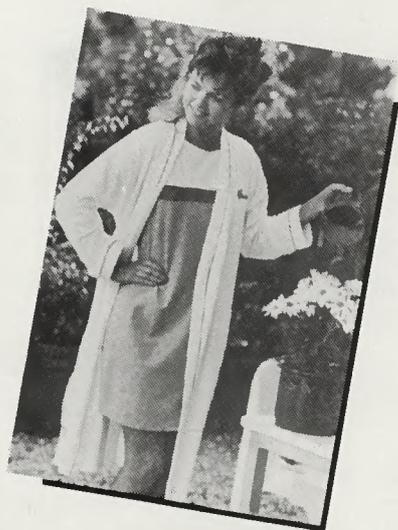
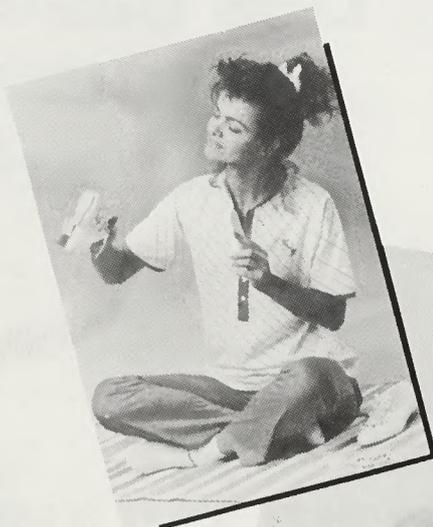


Photos FRI

R.-M. E.

*Souscrire un abonnement à FRIBOURG illustré
c'est aussi faire bénéficier un parent ou un ami
d'un merveilleux cadeau.*

Lingerie de nuit Été 1985



Le rêve d'une nuit d'été. Aussi bien sur une scène de théâtre qu'à la maison, à chacun ses coulisses! Le vêtement de nuit est à la «rêveuse» ce que la sève est à l'arbre. Elle peut même choisir le décor de son rêve: joyeux, en T-shirt audacieux (différentes variantes), romantique, en dentelles coton blanches à précieuses broderies, ou luxueux, en soie.

Les courtes nuits d'été nous dictent les longueurs: courtes chemises, shorties ou pyjamas-bermudas sont le plus en vogue. Heureux qui rêve «en couleurs»: rouge, jaune, bleu ou turquoise sont dans la course, égayant le blanc. Rayures et dessins géométriques mettent les différentes nuances en valeur.

Quand le rêve prend fin, le jour se laisse bien apprivoiser avec des overalls, des robes et vêtements d'intérieur confortables.

La matière 100 % coton ainsi que différents mélanges contenant une importante part de coton «habillent» ces rêves. Pour la journée, les structures comme le «piqué», «frotté-stretch» ou «tricot-coton», façon lin, sont dominantes.

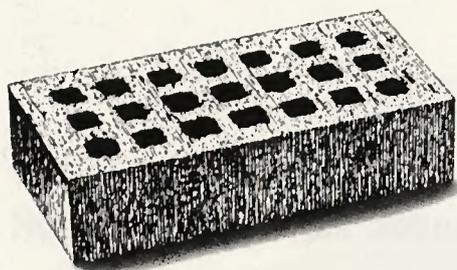
Triumph International

Photos Jobst Klose



Noblesse oblige

BARYNIA, le nouveau parfum de Helena Rubinstein, en bonne compagnie - la meilleure possible: Victoria Brynner (la fille très belle de Yul) et Jean-Claude Brialy, le fameux acteur français, jouissent ensemble de la nouvelle senteur luxueuse présentée dans un flacon de cristal. Il va de soi que BARYNIA soit tellement appréciée parmi les VIPs: le nom slave signifie «princesse». La princesse des parfums se donnera l'honneur mi-mai en Suisse.



Des bases solides pour votre future demeure.

**BANQUE DE L'ÉTAT
DE FRIBOURG**

Rendez-vous à la Banque Cantonale. Elle vous le rendra bien.



LEIBZIG-BILAND MARLY

Laissez-vous conseiller par notre décorateur-ensemblier

Tapis - Rideaux - Décoration

Du lundi au vendredi, de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30.
Samedi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.



Plus de 30 ans d'expérience à votre service.

Spéciale ouverture du soir: vendredi jusqu'à 20 h.

Tél. 037/46 15 25

Dans notre prochaine édition, notre revue consacra un cahier spécial à la Faculté des sciences de l'Université de Fribourg, sise au quartier de Pérolles.
Réservez d'ores et déjà ce numéro dans votre kiosque habituel.

N'OUBLIEZ PAS...

Tous les JEUDIS de 12 h à 20 h ou sur rendez-vous.
Vente de meubles d'occasion et liquidation.

Chez SOTTAZ À MARLY - Tél. 037/46 15 58

Pêcheurs!

Belles teignes - Vers rouges
Asticots frais
Tout article pour la pêche
Baechler Sport - Broc - ☎ 029/6 24 22

Si vous appréciez la revue
«FRIBOURG illustré»
et qu'elle vous divertit,
pourquoi ne pas la faire connaître
à vos amis, à vos proches
et à vos voisins!

Elle est destinée aux jeunes
comme aux moins jeunes.